

Journal d'une recherche

De l'Être au Devenir ...

01/11/2025 - 30/11/2025

Marc Halévy

Samedi 01 novembre 2025

Il est dans l'air du temps de transformer toute activité en loisir et en spectacle.

Ce ne peut être le cas de la Franc-maçonnerie !

Ce n'est pas cela qui est inscrit dans nos gènes de Constructeurs de Temple !

Car nous, Francs-maçons, nous avons un Temple à construire, fait de pierre humaine qu'il faut aller arracher dans les carrières du monde profane afin que ces pierres brutes deviennent cubiques et s'inscrivent, en ordre et harmonie, au sein de notre construction du Temple du Grand Architecte de l'Univers.

*

Il y a près de dix milliards d'êtres humains sur Terre, aujourd'hui. Qui d'entre eux est capable et susceptible de devenir Franc-maçon l'an prochain ?

Comment être constamment aux aguets et repérer un candidat potentiel ?

Se fier à son intuition et à son instinct, certes.

Eprouver de la sympathie et de la confiance, aussi.

Se sentir confortable de dévoiler sa propre appartenance à celui-ci plus qu'à celui-là, bien sûr.

Mais surtout observer les comportements et écouter les discours. Qui cherchons-nous ? **Des humains qui veulent construire !**

Le cœur de notre vocation est celle-là : "rassembler ce qui est éparé et construire le Temple" !

Celui que nous cherchons, œuvre à unir plutôt qu'à séparer, à construire plutôt qu'à détruire, à être positif et plutôt qu'à être négatif, à concilier plutôt qu'à opposer ... et tout cela, sans une naïveté de benêt qui croirait que "tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes" et que "tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil".

Lucidité, positivité et dépassement.

Et surtout, nous cherchons ceux qui cherchent ...

Qui cherchent à accomplir leur existence **au service de l'épanouissement de la Vie et de l'Esprit.**

Qui cherchent à répondre, sérieusement et profondément, aux graves questions que posent l'existence à tout esprit en éveil : la vie, la mort, l'amour, la misère, la justice, la famille, la Nature, la connaissance et les ignorances, etc.

Que dire de la Franc-Maçonnerie ?

Administrativement, la Grande Loge Régulière de Belgique exige, pour la réception d'un nouveau Franc-maçon, que celui-ci admette sans réserve et pratique sans laxisme les douze règles suivantes :

1. La Franc-Maçonnerie est une Fraternité initiatique qui a pour fondement traditionnel la foi en Dieu, Grand Architecte de l'Univers.
2. La Franc-Maçonnerie se réfère aux « Anciens Devoirs » et aux « Landmarks » de la fraternité, notamment quant à l'absolu respect des traditions spécifiques de l'Ordre, essentielles à la Régularité de la Juridiction.
3. La Franc-Maçonnerie est un Ordre auquel ne peuvent appartenir que des hommes libres, indépendants et respectables qui s'engagent à mettre en pratique un idéal de paix, d'amour et de fraternité.
4. La Franc-Maçonnerie vise ainsi, par le perfectionnement moral de ses membres, à celui de l'humanité toute entière.
5. La Franc-Maçonnerie impose à tous ses membres la pratique exacte et scrupuleuse des rituels et du symbolisme, moyens d'accès à la connaissance par les voies spirituelles et initiatiques qui lui sont propres.
6. La Franc-Maçonnerie impose à tous ses membres le respect des opinions et croyances de quiconque. Elle leur interdit, en son sein, toute discussion ou controverse politique ou religieuse. Elle est ainsi un centre permanent d'union fraternelle où règne une compréhension tolérante et une fructueuse harmonie entre des hommes qui, sans elle, seraient restés étrangers les uns aux autres.
7. Les Francs-Maçons prennent leurs obligations sur le Volume de la Loi Sacrée afin de donner au serment prêté sur lui le caractère solennel et sacré indispensable à sa pérennité.
8. Les Francs-Maçons s'assemblent en Loge, hors du monde profane, pour y travailler selon le rite, avec zèle et assiduité, et conformément aux principes et règles prescrits par la Constitution et les Règlements généraux de l'Obéissance.
9. Les Francs-Maçons ne doivent admettre dans leurs loges que des hommes majeurs, de réputation parfaite, gens d'honneur, loyaux et discrets, dignes en tous points d'être leurs frères et aptes à reconnaître les bornes du domaine de l'homme et l'infinie puissance de l'Éternel.
10. Les Francs-Maçons cultivent dans leurs Loges l'amour de la patrie, la soumission aux lois et le respect des autorités constituées. Ils considèrent le travail comme le devoir primordial de l'être humain et l'honorent sous toutes ses formes.
11. Les Francs-Maçons contribuent, par l'exemple actif de leur comportement sage, viril et digne, au rayonnement de l'Ordre dans le respect du Secret maçonnique.
12. Les Francs-Maçons se doivent mutuellement, dans l'honneur, aide et protection fraternelles, même au péril de leur vie. Ils pratiquent l'art de conserver, en toute circonstance, le calme et l'équilibre indispensables à une parfaite maîtrise de soi.

A titre informatif et même formatif, notre Frère G.P, alias Jules Mérias, a bien repris les "vertus et devoirs des Francs-maçons" tels que le Frère Roberts les a listés en 1722 ... En voici le résumé ...

Les huit vertus maçonniques traditionnelles selon les "Anciens Devoirs" :

1. Loyauté
2. Piété
3. Fraternité
4. Véridicité
5. Virtuosité

6. Légitimité
7. Equité
8. Ritualité

Et selon ces mêmes "Anciens Devoirs", les 26 Devoirs du Franc-maçon :

1. Honorer Dieu
2. Loyauté envers le pays
3. Equité envers les Frères
4. Respect des secrets du Métier
5. Excellence du travail fait
6. Courtoisie envers les Frères
7. Respect des dames proches d'un Frère
8. Respect des dames hospitalières
9. Paiement de ce qui est dû pour le boire et le manger
10. Ne pas dépasser les limites de ses compétences
11. Tarifs de travail équitables envers le commanditaire
12. Tarifs de travail équitables envers les Compagnons
13. Protéger l'emploi des Frères
14. Apprentissage d'au moins sept ans
15. Acceptation d'un Compagnon avec l'accord d'au moins six autres Frères
16. Rémunération de chacun au seul mérite du travail fait
17. Pas de calomnie à propos d'un Frère
18. Dialogue pacifique et constructif avec les autres Frères
19. Respect et convivialité entre les Frères
20. Interdiction de tous les jeux
21. Interdiction de fréquenter les "maisons closes"
22. Interdiction de l'enivrement
23. Obligation s'assister à la Tenue annuelle
24. Usage exclusif d'outils aux normes du Métier.
25. Respect de l'étranger qui travaille sur le chantier.
26. Assiduité et implication pour les travaux du chantier.

Et les dix obligations de l'Apprenti :

1. Fidélité à Dieu, à la communauté, au Roi, au Maître et à sa Dame.
2. Interdiction de tout vol.
3. Interdiction de l'adultère.
4. Respecter les secrets du Métier.
5. Courtoisie interne.
6. Respect des Frères et interdiction des jeux.
7. Interdiction des débits de boissons.
8. Interdiction de coucherie chez un hôte ou employeur.
9. Interdiction du mariage pour les Apprentis.
10. Interdiction de tout vol.

Les sept conditions pour devenir Franc-Maçon :

1. Être accepté dans une Loge dûment constituée.
2. Être sain, loyal et sérieux de Corps, d'Esprit et d'Âme.
3. N'être accueilli par une Loge, en tant que Frère dûment reconnu pour tel.
4. Pouvoir attester clairement et indubitablement comme Frère pour visiter une Loge et s'y faire inscrire au registre des présents.
5. L'ensemble des Loges est dirigée par un Maître et tient une Tenue annuelle d'obligation.
6. N'être accepté par une Loge qu'âgé d'au moins 21 ans.

7. Prêter le Serment solennel de tenue stricte des Secrets du Métier.

Mais il est clair que "si l'esprit demeure", ces "devoirs et vertus" exprimés dans la langue et l'esprit des "Constitutions de Roberts" nous parlent étrangement du haut de leurs trois siècles d'ancienneté.

En termes plus adéquat en ce début de 21^{ème} siècle et, surtout, en ce début d'une nouvelle ère civilisationnelle (eudémoniste) et d'un nouveau paradigme (noétique), il convient, sans doute de reformuler les treize mots-clés que le candidat franc-maçon doit bien avoir en tête et forment les treize supports de la Foi (il ne s'agit pas de croyances) qui sont les outils et enclumes qui forgeront sa vie initiatique ...

1- Dieu.

Ce que j'appelle "Dieu" est tout à l'opposé du Dieu personnel des théismes, en général, et des monothéismes, en particulier. Peut-être eût-il mieux valu parler du Divin, en lorgnant vers le Brahman de l'Inde ou le Tao de la Chine. Certes. Mais le mot "Dieu" permet une intimité familière que l'abstraction de "Divin" permet moins. Quoiqu'il en soit, mon Dieu est le Grand Architecte de l'Univers. Non pas le Créateur, mais l'Architecte. Le Créateur crée du dehors, une fois pour toute, dans une lointaine officine déconnectée du Réel. L'Architecte, lui, vit le Chantier de l'intérieur, en permanence, en immanence ; sa Présence est constante et bienveillante, non pour tout diriger, mais pour tout coordonner, pour faire d'un "tas", un "tout", pour que chaque contribution partielle, même modeste, prenne sa plus belle place dans la totalité qui s'érige.

2- Ordre.

La notion d'Ordre est cruciale. Elle fait toute la différence entre un "tas" et un "tout". Un tas de matériaux faisant un tas en vrac ne deviendra un Temple, un Tout bien agencé, qu'en y mettant "de l'Ordre". Construire, c'est mettre en Ordre. Un rite maçonnique, comme le R.:E.:A.:A.:, est un Ordre qui met de l'ordre dans un ensemble de grades, de rituels, d'inspirations, d'enseignements. Une molécule met en ordre des atomes. Une cellule vivante met en ordre des molécules, un organisme met en ordre des cellules. Une communauté met en ordre des organismes. Le Cosmos, en son sens grec, symbolise l'Ordre universel, l'Ordre qui fait que le Réel n'est pas un chaos. Et l'Ordre est source d'Harmonie. Et il, existe plusieurs sortes d'Ordre que les physiciens ont appris à discerner : l'Ordre entropique de l'uniformité, l'Ordre mécanique des assemblages et l'Ordre organique des émergences complexes. Le Réel, pris comme un Tout, est un Ordre qui se réalise, une complexification en marche qui, au fil du temps, ose inventer des Ordre de plus en plus complexe : le Désir, puis l'Activité, puis la Matière, puis la Vie, puis l'Esprit.

3- Régularité.

Est régulier ce qui suit la Règle. Et la Règle est le principe fondateur de l'Ordre, donc de l'Harmonie. Une Règle doit être intangible si elle veut être intemporelle. Cette idée centrale fonde la Régularité maçonnique. Il n'y a plus d'Ordre maçonnique dès lors que l'on change les règles car les règles ne sont pas la Règle. On confond, alors, ces règles avec des règlements, avec des ordonnances, avec des décrets. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. La Règle est ce qui garantit l'intégrité du Temple qui se construit depuis des siècles et qui continuera de se construire dans les siècles des siècles. Elle garantit la continuité du Chantier entrepris il y a plus de mille ans. Il ne s'agit pas, pour les Francs-maçons authentiques de construire une banlieue pavillonnaire avec autant de chapelles plus ou moins cocasses qu'il existe de bricoleurs plus ou moins inspirés (il existe, aujourd'hui, en France, deux cents vingt organisations qui se disent maçonniques face à la seule obédience maçonnique régulière et reconnue par 90%

des Francs-maçons du monde, à savoir la Grande Loge Nationale Française) ; il s'agit, tout au contraire, de construire un Temple unique, toujours le même, toujours plus riche, toujours plus accompli ; un Temple unique qui soit le fruit du travail séculaire de tous les Francs-maçons du monde, passés, présents et à venir.

4- Fraternité.

La Fraternité n'est ni l'amitié, ni la camaraderie, ni le copinage. On est Frères lorsqu'on a même père et même mère. Tous les Francs-maçons réguliers du monde entier sont Frères, par delà les siècles, parce qu'ils ont le même Père : le Grand Architecte de l'Univers et la même Mère : la Régularité maçonnique, parce qu'ils ont bu le même lait à la même mamelle rituelle et initiatique, parce qu'ils ont reçu le même enseignement spirituel, parce qu'il ont prêté le même serment sur le Bible. Et parce qu'ils sont Frères, parmi eux, règne la concorde et la confiance, la connivence et la joie. Un dernier mot sur la notion de Fraternité : les Loges régulières n'admettent pas la mixité de sexes ou des genres en leur sein. Il existe des Loges masculines comme il existe des Loges féminines. Il n'existe pas de Loges mixtes. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'humain n'est qu'humain, trop humain, et que les relations de Fraternité sont radicalement incompatibles avec des relations de séduction. Il n'y a aucune autre raison.

5- Loge.

Toute Loge est une cellule vivante, à la fois lieu fermé et communauté spirituelle. La Loge, en tant que cellule vivante, est une petite composante locale d'un organisme plus grand : la Franc-maçonnerie régulière mondiale. Elle est aussi un microcosme où se développe une alchimie spirituelle et initiatique qu'il est impossible d'expliciter (c'est cela le secret maçonnique, et rien d'autre). La Loge est un athanor où le plomb de la profanité se transforme en l'or de la sacralité.

6- Rite.

Contrairement à ce que l'on dit souvent dans des cénacles qui parlent de Franc-maçonnerie, sans rien y connaître, le travail maçonnique est purement rituel. Il ne s'agit pas de transformer la Loge en la énième université du troisième âge, en la énième école de formation, en la énième chambre idéologique, en l'énième groupuscule militant, en l'énième café du commerce. Tout cela est radicalement étranger à la Franc-maçonnerie. La Loge est là pour perpétuer les rites qui est la seule nourriture spirituelle du Franc-maçon. S'il fallait définir un rituel, il faudrait insister sur deux caractéristiques majeures : la première est qu'un rituel met en œuvre ou en scène un ensemble de symboles qui se mettent à y vivre et à s'y répondre les uns aux autres ; la seconde est qu'un rituel raconte une histoire que l'on vit et, en la vivant, on l'incarne et on se l'incorpore comme signifiant pur cherchant un signifié non encore dévoilé. Un rite se vit ; il ne se lit pas, il ne se dit pas. Et une fois qu'il a été vécu, alors, et alors seulement, il devient nourriture spirituelle.

7- Symbole.

Tout est symbole, certes, puisque tout est là, en demande de signification, d'interprétation, de formulation. Mais, puisque le rite met des symboles en œuvre et que les rites se transmettent avec continuité et intégrité, il faut accepter que, si tout peut être regardé comme symbole, certains sont plus symboliques que d'autres. La définition est connue : un symbole est un signifiant sans signifié. Soit. Mais un symbole ne devient signifiant que dans un contexte global cohérent (le rite maçonnique, écossais ou autre) et que dans une mise en œuvre en relation avec d'autres symboles. Le Compas est certes un symbole, mais détaché du contexte maçonnique et hors rituel initiatique, il ne signifie rien de particulier et peut, donc,

signifier n'importe quoi (c'est là que commence le ridicule d'un "dictionnaire des symboles", lorsqu'on y isole un symbole de son contexte traditionnel et spirituel).

8- Initiation.

En Franc-maçonnerie (et on peut le regretter, à certains égards), le mot "initiation" prend deux sens assez différents. Il y a l'initiation-cérémonie et l'initiation-cheminement. L'un ne va pas sans l'autre, certes. Le cheminement est jalonné par des cérémonies initiatiques, c'est incontestable. Mais le cheminement initiatique ne se réduit pas aux seules cérémonies d'initiation. Comme toujours, il est dommage de confondre le plat de nourriture et l'acte de se nourrir. On n'est pas initié parce que l'on a vécu la cérémonie ; on devient initié en digérant le contenu de cette cérémonie. Et qu'y a-t-il au bout du chemin initiatique ? Existe-t-il un ou des Initiés parfaits, accomplis ? Sans doute. Mais la question me paraît oiseuse ; je préférerais une paraphrase de ceci : la Joie n'est pas au bout du chemin, la Joie est le cheminement. Pour l'initiation, il en va de même.

9- Secret.

Que n'a-t-on écrit comme stupidités sur le "secret maçonnique" ? Comme esquissé plus haut, le seul vrai secret maçonnique n'est autre que ce vécu spirituel et initiatique intérieur qui illumine l'âme et la vie du Franc-maçon authentique. Ce vécu, par essence, se vit et ne se dit pas. Il est plus que secret par son intimité, il est indicible dans sa réalité. Être initié est aussi indescriptible qu'être amoureux. Cela dit, l'histoire de la Franc-maçonnerie est truffée de secrets artificiels (mais parfois vitaux) dont le but unique est de protéger l'existence de chaque Franc-maçon contre les malveillances d'un monde souvent méchant qui, depuis toujours, prend en haine ce qu'il ne comprend pas. Le Franc-maçon - comme le Juif que je suis aussi -, parce qu'il est différent, parce qu'il est élitare, parce qu'il vise haut, se désigne lui-même en bouc émissaire de la médiocrité humaine. Et cette médiocrité est méchante et cruelle : on l'a vu aux heures sombres des totalitarismes de gauche comme de droite

10- Tradition.

La Tradition est vivante. Elle n'est pas un folklore figé qui perpétuerait, sans les comprendre, des comptines de veillée paysanne. La Tradition est ce simple fait de prendre acte des généalogies de toute chose. Rien ne sort du néant. Tout a des racines. Tout se construit comme un mur : couche après couche, par accumulation mémorielle. La Tradition maçonnique est un arbre majestueux, millénaire. Elle a de profondes racines puisant à toutes les sources spirituelles et artisanales de l'art de construire des Temples. Elle possède un tronc unique qui est la Régularité reconnue des toutes ses Loges de par le monde. Elle a ses branches faitières que sont les grands rites écossais, anglais, français et autres. Elle a ses rameaux, un par grade, sans doute. Et elle a ses bourgeons qui éclosent avec le temps pour donner fleurs et fruits.

11- Bible.

Que n'a-t-on glosé sur la présence indispensable de la Bible en Loge, surtout dans cette France obnubilée de laïcisme ? Que de bêtises ont été dites ! La Bible est l'une des trois grandes Lumières avec l'Equerre et le Compas. Ces trois symboles sont indissociables. Ils sont ouverts et posés sur l'Autel, à l'Orient de toute Loge, entre le Vénérable Maître et le Tapis de la Loge. On y prête tous les serments, on y rend tous les hommages. Mais pourquoi la Bible ? Tout simplement parce que toutes les légendes dont use la Franc-maçonnerie dans ses rites, enfoncent leurs racines dans la chair de ce Volume de la Loi Sacrée. A commencer par les récits concernant le Temple de Jérusalem désiré par David, commandité par Salomon et construit sous la direction

d'Hiram, l'Architecte, Maître en ouvrages de bronze. Il faut que cessent ces éternelles pérégrinations d'un autre siècle (l'anticlérisme obtus du 19^{ème} siècle) sur la "vérité révélée" ; on l'a vu, il n'existe pas de vérité et si elle se révèle à quelqu'un c'est dans son âme et non dans un livre, fut-il LE Livre. La Franc-maçonnerie ne fait pas œuvre de théologie rationnelle (ni d'idéologie politique, encore moins), mais d'initiation spirituelle. Il faut le rappeler sans cesse.

12- Tablier.

Avec le Maillet et l'Epée, le Tablier est un objet constamment présent et visible dans toutes les Loges, à presque tous les grades. A l'origine, les tailleurs de pierre portaient un vaste tablier de cuir dont ils relevaient la bavette jusqu'au cou, afin de se protéger le corps des éclats de pierre que leur ciseau faisait voler violemment. La Tradition s'en est gardée. Un Franc-maçon, en Loge, porte un Tablier de peau. Chaque grade a le sien, brodé ou peint, orné de symboles souvent très beaux. Le Tablier rappelle donc la protection que l'on se doit à soi et que l'on doit aux autres. Protection contre les éclats de la vie, contre les méchancetés du monde profane et des guerres qui s'y déroulent, souvent en silence, presque imperceptiblement.

13- Noblesse.

Oui, la Franc-maçonnerie est élitiste et fonctionne exclusivement par cooptation. Elle n'est en rien démocratique pour la bonne et simple raison qu'elle n'en a pas besoin. Il faut arrêter de se cacher derrière son petit doigt au prétexte des "idéaux" des soi-disant Lumières. Non, les hommes ne sont pas égaux entre eux. D'abord parce que tout ce qui existe étant unique et différent de tout le reste, rien n'est l'égal de rien ni égal à rien. Ensuite, parce que parmi les hommes, la loi des grands nombres et les lois statistiques jouent à plein, notamment la loi de Pareto qui dit ce simple fait d'expérience : 80% de la qualité humaine se concentrent dans 20% des humains. Ce sont ces vingt pourcents que l'on veut voir entrer en Maçonnerie ; pas les autres. C'est le prix à payer pour que la Franc-maçonnerie puisse mener sa mission et entretenir, au plus haut, l'esprit de Noblesse. La Franc-maçonnerie doit être une aristocratie spirituelle et éthique : c'est sa vocation, c'est sa nature, c'est sa volonté.

Mais au-delà de ce bel ensemble de critères d'acceptabilité d'un candidat profane et d'obligations qu'il consentirait à prendre et à respecter scrupuleusement, rien, jusqu'ici, ne répond à la question préliminaire : pourquoi vouloir devenir Franc-maçon ?

Parlons d'abord de ce que la Franc-maçonnerie n'est pas ?

Elle n'est pas une "école" où l'on enseignerait la "Vérité" ou la "Connaissance" tenues secrètes, loin des oreilles indiscrettes et indignes de leur contenu.

Elle n'est pas non plus un club d'entraide et de copinage, de passe-droit ou de tremplin pour personnes convenablement choisies (quoique cette thèse aussi absurde que répugnante soit au centre de cette boue infâme colportée par des ignares sous le nom de "complot judéo-maçonique").

Elle n'est pas un "prétexte à sortie" pour bourgeois en quête de bonne chère et de franche camaraderie, dans un endroit où l'on n'entendrait "ni chien aboyer, ni coq chanter ni femmes caqueter" (comme se plaisaient à le colporter de vieux "rituels" maçonniques ridicules).

Elle n'est surtout pas un "club idéologique" où l'on forgerait des doctrines, où l'on fomenterait des slogans, où l'on concocterait des programmes électoraux, politiques ou syndicaux. Il existe bien des officines de bas étage pour ces tâches démagogiques.

La société profane des humains n'est pas du tout un centre d'intérêt pour la Franc-maçonnerie (ce qui n'interdit nullement, à certains Frères – plutôt rares – de faire de la politique sous le drapeau qu'il veut (sauf ceux qui contreviendraient aux principes de Fraternité, d'Ordre et d'Harmonie, et prôneraient la violence, la haine, la torture ou l'une quelconque de ces infâmes ignominies que bien des humains, évidemment inacceptables en Franc-maçonnerie, voudraient réserver à leurs semblables).

Elle n'est pas non plus, comme on le laisse croire dans certains pays gangrénés par une pseudo-maçonnerie (d'origine napoléonienne) militante, anticléricale, laïciste, athéisante, gauchisante, anticléricale, etc ..., elle n'est pas une "contre-religion" qui "bouffe du curé" à tous les repas ; la Franc-maçonnerie authentique et régulière se fiche éperdument des religions instituées qui ne sont que des spiritualités profanisées, populaires et crédules, où les "croyances" et les "miracles" font office, pour ceux qui en sont incapables, d'une Foi authentique ineffable et d'un cheminement initiatique et symbolique vers l'inaccessible Vérité qui est l'Âme de cet univers réel et tangible que les sages grecs appelaient *Kosmos*, mot signifiant, tout à la fois, Ordre et Harmonie.

Mais dire ce que la Franc-maçonnerie n'est pas, n'est dire ce qu'elle est !

La Franc-maçonnerie est un monde sacralisé, en quête d'Ordre et d'Harmonie, où la Foi se débarrasse de toutes les croyances (qui sont autant d'esclavages de l'âme) afin de dénuder et de libérer cette âme (au sens étymologique latin de *anima* : "ce qui anime de l'intérieur, ce qui donne sens et valeur à l'existence et à la Vie") afin qu'elle trace son chemin à elle vers l'accomplissement de l'Alliance, vers ce que les Francs-maçons appellent la reconstruction du Temple de la Gloire du Grand Architecte de l'Univers (dont la Tente de la rencontre de Moïse et dont le Temple de Jérusalem voulu par Salomon et conçu par Hiram, ne furent que des esquisses).

La Franc-maçonnerie est le lieu de ressourcement de l'âme où, grâce aux Rites et Symboles, d'une part, et grâce à la Fraternité, d'autre part, elle peut se nourrir afin de construire son accomplissement ou, plus précisément, l'accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'Accomplissement de la Vie et de l'Esprit, c'est-à-dire au service de l'Accomplissement du Réel qui est le Tout, qui est l'Un et qui est le Divin.

Un Divin qui est Réel-Tout-Un et qui est ce Grand Architecte qui symbolise l'Intentionnalité, la Substantialité et la Logicité de tout ce qui existe et qui appelle son Accomplissement en Ordre et Harmonie.

Tout Franc-maçon n'est qu'un ouvrier qui travaille dur sur ce chantier de l'accomplissement, avec des outils que la Loge lui propose comme autant de symboles et de gestes symboliques qui doivent l'aider à parfaire son œuvre de vie.

*

La vie d'un humain possède trois pôles fondamentaux qui, tous trois, contribuent à donner l'essentiel du sens et de la valeur à l'existence : le pôle familial, le pôle professionnel et le pôle intime (ou spirituel, philosophique, religieux, ... ou appelons cela comme on voudra).

Autrement dit : construire la vie, construire le patrimoine et construire du sens pour tout cela.

Bien sûr, il y a d'autres pôles (loisirs, politiques, sports, copains, fêtes, spectacles, etc ...) mais tout cela est dérisoire et secondaire ... malgré que (et ce fait doit être bien intégré dans tous les processus de candidatures maçonniques) ces ersatz existentiels ont pris la première place dans le chef de beaucoup d'humains au cours de la période chaotique que nous vivons aujourd'hui.

Le "paraître" et le "distraindre" ont pris une place démesurée et vénéneuse dans la vie de la plupart de nos contemporains, surtout les plus jeunes (moins de 35 ans).

Le but de la vie n'est plus, pour ceux-là, de construire", mais de "jouer à jouer".

Il faut donc revenir aux basiques et poser à nouveau les cinq questions de fond : qui es-tu vraiment (Essentialité) ? que veux-tu vraiment (Intentionnalité) ? de quoi as-tu vraiment besoin (Substantialité) ? quelle discipline es-tu vraiment prêt à suivre (Logicité) ? que travail et quels efforts es-tu vraiment prêts à faire de toutes tes forces (Constructivité) ?

L'adverbe constamment utilisé dans ces questions, est "vraiment" ; il n'est pas à prendre à la légère ! Il s'agit de scruter des engagements profonds et durables et non des faire-semblants passagers ou mondains.

On le verra, chacun des cinq paragraphes qui suivent, commence par une série de questions directes et franches, parfois féroces. Bien sûr, ces sujets doivent être abordés avec tact et courtoisie, abandonnant toute attitude agressive ou inquisitoriale ... Mais gentillesse n'est ni faiblesse, ni lâcheté ! D'où l'usage récurrent de l'adverbe "vraiment" ou de l'adjectif "vrai(e)".

Il ne s'agit pas de jouer au "psy" ; il s'agit, comme durant la réception rituelle, de tendre un miroir pour que le candidat se présente nu devant son seul vrai juge : lui-même.

Celui qui pose les questions, n'est pas ce juge, n'est pas un juge ; il n'est que le "révélateur" passif de l'image profonde que chacun a de soi;

Mais il est indispensable de s'assurer de la compatibilité, de la complémentarité et de la fertilité de la rencontre entre le processus collectif de la Loge et le processus personnel du candidat ... Voyons cela plus en détails ...

Son Essentialité ...

Qui es-tu vraiment ? Quelle est ta vraie identité, non sur le papier administratif, mais dans le fond de ton âme ? Quelle est ta vraie personnalité, tes vraies peurs, tes vraies angoisses, tes vraies joies, tes vraies bonheurs ?

L'essentialité d'un humain est ce qui constitue sa nature profonde, pour une bonne part innée, mais aussi, pour une part non négligeable, acquise durant sa prime enfance, en contact avec ses parents, son milieu, son décor de vie, ses premières relations à autrui.

Cette nature profonde est constituée de dons et de tares, de talents et de gaucheries, d'une santé forte ou fragile, d'irascibilité ou de résilience, de tranquillité ou de nervosité, etc ...

Rien de tout cela n'est effaçable, mais tout peut être amélioré et développé

moyennant efforts, disciplines et volontés. Mais toute sagesse commence par accepter ce que l'on est, comme l'on est et, ensuite, dans un second temps, de se donner une discipline de vie afin de combler les vides et d'araser les négativités.

Au fond, l'essentiel dans la relation à l'autre pour le comprendre et le "connaître", c'est de connaître cette discipline de vie en regard avec ce qu'il croit être sa propre nature profonde.

Son Intentionnalité ...

Que veux-tu vraiment ? Quel sens profond et quelle valeur durable veux-tu donner à ton existence ? Qu'est ce que l'expression "t'accomplir en plénitude" signifie vraiment pour toi ? Quel est ton vrai rêve, ton vrai désir, ta vraie volonté, ta vraie aspiration existentiels ?

L'Intentionnalité d'un humain est probablement sa dimension à la fois la plus cachée et la plus essentielle : connaître quelqu'un, c'est savoir ce qu'il espère pouvoir ou vouloir faire de sa vie, ce qu'il espérerait en tirer et en extraire, ce qu'il souhaiterait laisser derrière lui après sa mort.

Bref : c'est là que l'on découvre quel sens chacun souhaite donner à son existence ; c'est la réponse difficile mais indispensable à tous les "pour quoi ?" : tout ça "pour quoi" faire ? Quelle œuvre est à réaliser en cours d'existence et à offrir au monde au bout du chemin de la vie ?

Le monde est un vaste chantier où tout, de la moindre particule au génie le plus grandiose, participe à la "construction du Temple" de la Matière, de la Vie et de l'Esprit.

Tout tend à son plus parfait accomplissement en plénitude ... au service de l'accomplissement de ce qui le contient, de ce qui le suscite, de ce qui le manifeste, de ce qui l'engendre. Cette notion de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'accomplissement du Tout-Un que l'on peut aussi appeler le Réel ou le Divin, est cruciale.

Tout ce qui existe n'est que vagues à la surface de l'océan et ne prend sens et valeur que par et dans l'océan qui l'engendre.

Connaître quelqu'un, c'est comprendre sa conception de son propre accomplissement, de ce qui donne sens et valeur à son existence, de sa perception de la contribution qu'il compte fournir à l'accomplissement du monde qui l'accueille.

Sa Substantialité ...

De quoi as-tu vraiment besoin ? Quels sont tes vrais manques ? Quelles sont tes vraies lacunes ? Tes vrais points faibles ? Quel est ton vrai sentiment et ton vrai ressenti par rapport aux autres humains ? Comment résous-tu vraiment le problème universel de l'antagonisme entre ton "autonomie" et tes "solidarités" ? Quelle est la

vraie nature des liens qui t'unissent à ceux qui te sont chers ? Quelle place accordes-tu vraiment aux biens matériels ? Es-tu plutôt "frugal" ou plutôt "joueur" ? Quelle différence fais-tu vraiment entre la loi civile, la loi divine (ou cosmique) et ta loi personnelle ?

La Substantialité d'un humain exprime l'ensemble des ressources qu'il possède et de celles dont il a besoin pour exister pleinement. Qu'a-t-il à sa disposition et de quoi a-t-il besoin pour pouvoir progresser sur le chemin de son propre accomplissement ?

Et, bien sûr, lorsqu'on parle ici de ressources, on est loin de n'énumérer que les ressources matérielles, somme toute les plus faciles à acquérir ... On parle aussi et surtout des ressources intellectuelles et spirituelles, émotionnelles et affectives, esthétiques et éthiques, gnoseologiques et intuitionnelles, etc ...

"L'homme ne vit pas seulement de pain ", rappelle fort à propos le livre du Deutéronome (8;1-3) ... dont le texte complet dit ceci :

"Tous les préceptes que je vous impose en ce jour, ayez soin de les suivre, afin que vous viviez et deveniez nombreux, quand vous serez entrés en possession de ce pays que YHWH a promis par son serment à vos pères.

*Tu te rappelleras de tout le chemin de quarante ans que YHWH de tes dieux t'a fait subir dans le désert afin que de t'éprouver par l'adversité, afin de connaître le fond de ton cœur, si tu resterais fidèle à ses lois ou non. Oui, il t'a fait souffrir et endurer la faim puis il t'a nourri avec cette manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères ; pour te prouver que **l'humain ne vit pas seulement de pain**, car l'humain adviendra sur tout précepte de la bouche de YHWH."*

Atteindre la Terre de la Promesse ; triompher des épreuves ; connaître le fond de son cœur ; oser accueillir et recueillir la manne céleste inconnue ; advenir la parole-même qui sourd du Divin.

Sa Logicité ...

Quelles sont les règles de vie que tu acceptes vraiment ou, mieux, que tu veux vraiment adopter durablement pour conduire ton existence ? Quelle est ton éthique vraie face à la vie, la société, les autres, tes proches, ceux que tu aimes et ceux que tu n'aimes pas ? Crois-tu vraiment en la morale ambiante et en la moralité des gens qui t'entourent ? Quelle est la bonne méthode pour résoudre un vrai problème de vie ? Crois-tu vraiment au hasard ? Te soumetts-tu de bonne grâce aux lois de la vie comme la mort, la maladie, la souffrance, ... ?

La Logicité d'un humain regroupe l'ensemble des règles de vie, conscientes ou inconscientes, construites ou reçues, acceptées ou endurées, appliquées ou omises, ... qui scandent les paroles et les actes de la vie, tant intérieure qu'extérieure.

Ces règles peuvent être des normes que l'on respecte ou transgresse.

Elles peuvent être des méthodes que l'on applique ou élude.

Elles peuvent être des préceptes que l'on adopte avec courage et volonté, ou que l'on transgresse avec lâcheté ou hypocrisie.

Le livre du Deutéronome (30;14-16) résume bien la situation en parlant de cette "loi de la vie" :

"C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.

Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.

Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession ..."

Le texte biblique fait "descendre" les préceptes du Divin vers l'humain ; mais il est tout aussi loisible (car, au fond, cela revient au même), de penser que les préceptes de vie "montent" de l'humain vers le Divin et s'élèvent ainsi que les deux Colonnes d'airain de l'entrée du Temple de Salomon.

Ces préceptes sont ceux de la Vie qui s'engendre, se propage, se transmet ; ils sont ceux, aussi de l'Esprit qui se construit afin d'établir une Alliance entre le soi et le Tout, afin d'assurer une solide cohérence entre cette vie intérieure qui anime l'être (son "âme" étymologiquement), et cette Vie cosmique dont elle émerge afin qu'elle serve sur le chantier des mondes de la Matière, de la Vie et de l'Esprit.

Sa Constructivité ...

Que fais-tu vraiment de ton temps de vie ? Que construis-tu de vraiment durable ? Es-tu content et fier de tes vraies œuvres ? Que te reste-t-il vraiment à construire si tu veux accomplir ta vraie vie ? Quelle part de ta vie consacres-tu à des activités qui ne servent à rien ou qui ne produisent rien d'utile, ni pour toi, ni pour tes proches, ni pour le monde ? Si l'on t'apprenait que tu devais mourir demain, que ferais-tu vraiment de toute urgence ? Que penses-tu vraiment de ce que tu as déjà accompli ou construit ou produit ? Si tout pouvait être revécu, que ferais-tu vraiment de ta nouvelle vie ?

La Constructivité d'un humain revient à comprendre à quoi il consacre l'essentiel de son temps et de son énergie, à comprendre quelles sont ses priorités de vie, quel est le cœur de son chantier personnel au sein du chantier du monde qui se construit en lui et autour de lui, par lui et par les autres, pour lui et pour les autres ...

Tout humain a une capacité de travail limitée et n'a que vingt-quatre heures par jours dont il faut ôter les heures consacrées aux "activités de survie de base" (dormir,

boire, manger, aimer, rencontrer, échanger, veiller à sa santé physique morale, intellectuelle et spirituelle, ...).

Il est un concept qui devient central dans le monde qui vient : celui de frugalité ! Faire convenablement, en temps et en heure, avec le plus de virtuosité et d'efficacité possibles, le nécessaire vraiment nécessaire ... et éliminer tout le superflu quelque plaisir hédoniste puisse-t-on y trouver.

Oui, il s'agit bien d'une forme joyeuse d'ascétisme car la Joie (au contraire du plaisir qui se prend et du bonheur qui se reçoit), se construit en accomplissant bellement ce qu'il y est réellement indispensable d'accomplir, ici et maintenant.

Cet ascétisme joyeux – avec l'abandon qu'il suppose de toutes les superfluités qui consomment, en pure perte, temps et énergie – s'appelle aussi "eudémonisme". Construire sa Joie de vivre par l'accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'accomplissement du Réel-Tout-Un-Divin.

Il faut avoir le courage d'abandonner tout ce qui est inutile et vain, aussi jouissif soit-il.

"Vanité des vanités, vanité des vanités, tout est vanité" hurlait le *Qohélèt* (l'Ecclésiaste, en français – Eccl.:1;2-3) :

"Vapeur des vapeurs, disait Qohélèt, vapeur des vapeurs, le tout est vapeur.

Que profitera à l'humain de toute sa peine qu'il peinera sous le soleil ?"

Tout ce qui n'est pas utile à la construction du Temple de sa vie (tant intérieure qu'extérieure, tant spirituelle qu'intellectuelle, tant affective que collective), doit être écarté. Perte de temps et d'énergie. Gaspillage ! Et les temps de pénurie sont arrivés !

Dimanche 02 novembre 2025

Un con utilise sa raison comme les autres ... Mais beaucoup plus lentement et beaucoup moins rigoureusement ...

Et sur base de postulats faux ... comme par exemple ce postulat classique : "Je sais tout et je comprends tout".

C'est à cela, notamment, que l'on reconnaît la connerie idéologique et politique.

*

Étymologie de MARAN ...

Mot hébreu **M(a)R(a)N** qui donne aussi **M(a)R(a)N(a)N** et qui vient de la racine substantive **M(a)R(a)'A** qui signifie "Maître" : celui qui "maîtrise" au sens de "celui qui possède la vue, la vision" (**M(a)R'AH** = "vue, vision").

De plus **M(a)RNYN** (dérivé des mêmes racines) signifie "réjouissant

Glossaire ...

- **Complexité** : état évolutif d'un processus ou d'un système qui est irréductible à un assemblage de briques élémentaires, interagissant par des puissances élémentaires, selon des règles élémentaires) ; la complexité n'est pas la complication (système ou processus qui l'on réduit à un assemblage de briques élémentaires, interagissant par des puissances élémentaires, selon des règles élémentaires). La simplicité est le contraire de la complication, mais caractérise puissamment la complexité.
- **Prospective** : application, à l'évolution du processus socioéconomique humain, de la théorie physique de l'évolution des systèmes et processus complexes.
- **Noétique** : qualificatif signifiant que l'on parle de la dimension informationnelle et immatérielle de la réalité humaine.
- **Noologie** : application à l'évolution de l'esprit et de la pensée humains de la théorie physique de l'évolution des systèmes et processus complexes.
- **Néguentropie** : concept thermodynamique s'opposant à l'entropie qui est la tendance thermodynamique classique à l'uniformisation, à la dilution, à la dissolution : la néguentropie est la tendance inverse en quête de complexification et à la construction locale d'édifices matériels à l'encontre thermodynamique classique du principe d'uniformité maximale (cfr. : les structures dissipatives d'Ilya Prigogine)
- **Bipolarité** : tout au contraire de la notion classique de dualité qui exprime une irréductible opposition conflictuelle entre deux mondes, la bipolarité est (comme les pôles nord et sud d'un aimant) la source tensionnelle de toute évolution progressive et créative (comme les pôles "mâle" et "femelle" dans le domaine de la vie biologique).
- **Tension** : force ou puissance, parfois destructives, parfois constructives, qui s'exercent entre les pôles d'une bipolarité.
- **Dissipation tensionnelle** : la loi générale qui gouverne l'évolution des processus complexes, vise à dissiper optimalement l'ensemble des tensions qui existent au sein de ce processus ou entre ce processus et son environnement.
- **Intentionnalité** : tout ce qui existe n'existe que pour contribuer à l'intention d'accomplissement du Tout qui forme l'Un ; tout ce qui existe, en fonction de ses propres caractéristiques, est mû par une intention dérivée de cette intentionnalité cosmique ; mais l'intentionnalisme n'est pas un finalisme dans le simple sens que le résultat de cet accomplissement, tant global que particulier, n'est jamais prédéfini puisqu'il est une "envie" et non un "but".
- **Logicité** : au-delà de toute logique aristotélicienne, la logique spécifie seulement que toute évolution obéit à des règles qui tendent à optimiser le parcours qui se fait.
- **Réalité** : la réalité est celle de ce qui existe réellement, son identité, sa nature, sa personnalité, ce qu'il est réellement (consciemment ou inconsciemment).
- **Substantialité** : tout ce qui existe est fondé (constitution) et se nourrit (ressources) de la substance cosmique (que ce soit de la matière ou de l'énergie)
- **Constructivité** : tout ce qui évolue, se construit au moyen de ressources, de méthodes, de règles au service d'une intention, et tend au résultat optimal dans la dialectique bipolaire entre son intériorité et son extériorité.
- **Spiritualité** : démarche intellectuelle et intuitive visant à comprendre et à connaître ce "Un" qui contient tout et qui évolue perpétuellement selon des règles holistiques inconnues que l'esprit humain analytique et rationnel a bien du mal à appréhender.
- **Vérité, véracité, véridicité** : la vérité décrit ce que le Réel est dans sa propre réalité ; cette vérité absolue est inaccessible à l'esprit humain (la partie ne peut comprendre le Tout) ; mais l'esprit humain parvient parfois à saisir quelques reflets de cette vérité, reflets qui peuvent être tenu pour momentanément véraux s'ils sont bien conformes à la réalité observée ou ressentie ; la véridicité est simplement le fait d'exprimer correctement cette véracité partielle et

temporaire, et à ne pas la tronquer ni la travestir.

- **Science** : approche méthodologique de la réalité du Réel qui est une pentalectique permanente entre observation (au travers des sens humains et de leurs prothèses technologiques), représentation (l'image que l'on se fait de ce qui est observé, sous la forme d'une "carte" qui n'est jamais le "territoire"), modélisation (dans un certain langage composé d'un vocabulaire – en ensemble de briques élémentaires – et d'une grammaire – un ensemble de règles logiques pour relier ces briques) et validation (par confrontation des prédictions du modèle avec les faits nouveaux observés)
- **Paradigme** : un paradigme est l'ensemble des principes (souvent implicites voire inconscients) sur lesquels une culture, une civilisation, une société, une communauté s'est construite ou se construit.
- **Cosmologie** : la cosmologie est la frontière entre la science (la physique, mère de toutes les sciences) et la métaphysique ; elle étudie le "cosmos" c'est-à-dire les principes fondamentaux qui régissent la réalité du Réel ; en grec, le mot *Kosmos* signifie à la fois "ordre" et "harmonie".
- etc ...

Il est urgent de sortir (par le "haut") de l'oppression scientiste de la Modernité.

Il est urgent de dépasser le mécanicisme, l'analycisme, l'assemblisme, le réductionnisme, le déterminisme, le mathématisme, ...

Mais dépasser, n'est pas renier ... Dépasser signifie que ce que l'on dépasse, n'est plus suffisant pour rendre valablement et véacement la complexité du monde réel, mais reste utilisable au-dessous d'un certain niveau de complexité.

La clé anglaise et le tournevis sont extrêmement efficaces pour démonter un moteur, mai totalement inefficients pour réussir une transplantation cardiaque.

Lundi 03 novembre 2025

D'Hugo Micheron, Président de Arlequin AI :

"Les réseaux sociaux se sont vendus comme des outils de démocratisation. Et des événements tels que le Printemps arabe nous ont incités à les croire.

Mais cela a aussi donné des idées aux États autoritaires et aux groupes portant des idéologies totalitaires. Quelques années plus tard, c'est là que Daech diffusait l'essentiel de sa propagande.

Les rivaux de l'Occident ont parfaitement identifié le potentiel de ces plateformes et les ont investies massivement, tant pour se protéger en interne des contestations possibles que pour intervenir dans les espaces informationnels des pays occidentaux afin de les déstabiliser."

Aujourd'hui, les réseaux sociaux sont les plus gros producteurs et amplificateurs de désinformation. Ils créent un "écran de fumée" qui laisse croire à chacun qu'il est spectateur d'un monde extérieur (derrière l'écran du smartphone) qui ne le concerne pas : le monde devient un jeu-vidéo.

*

La cosmologie est étymologiquement "l'étude de l'ordre et de l'harmonie" du *Kosmos* qui constitue ce mystérieux arrière-fond qui anime et manifeste l'Univers.

*

Le Réel repose sur trois piliers : sa Réalité substantielle, son Unité absolue et son Intentionnalité constructive.

Tout le reste est opportunité ou invention humaine.

Mardi 04 novembre 2025

Il vaut mieux que ce soient les Etats qui contrôlent des Médias au travers d'experts crédibles que ce soient les Médias qui contrôlent les Etats au travers de désinformation démagogique.

*

Le "burn-out" est la "maladie" de ceux qui n'ont jamais dû travailler beaucoup depuis leur plus jeune âge.

Je ne nie pas l'existence de vrais cas d'épuisements physique et nerveux, mais la mode du "burn-out" chez les jeunes porte un autre nom : fainéantise !

A l'armée, on disait : lorsqu'un soldat dit qu'il est exténué, il lui reste encore un tiers de ses forces.

*

La Franc-maçonnerie est un chemin de vie exceptionnel, fabuleux, richissime et merveilleux. Surtout, n'en ratez pas une miette ! Chacun de nous sait qu'il peut compter sur chacun de nous tous parce qu'ensemble, nous construisons, dans le monde humain, aussi douloureux et saignant soit-il en ce moment, le Temple du Grand Architecte de l'Univers pour y célébrer l'Alliance entre l'humain et le Divin, au-delà de toutes les différences (ou grâce à elles).

Mercredi 05 novembre 2025

D'Henry Regnault : "**TRUMP ET L'HÉGÉMONIE AMÉRICAINE: Résurrection du Phénix ou Chant du Cygne ?**

Voilà un an que Trump a été élu à nouveau à la Présidence américaine et que se mettent en place des politiques de rupture particulièrement musclées, avec l'objectif de confirmer ou de restaurer l'hégémonie américaine : politique commerciale protectionniste très agressive, politique monétaire et financière cherchant à affaiblir le taux de change du dollar pour favoriser la compétitivité de l'économie américaine, politique migratoire drastique visant à freiner la concurrence étrangère sur le marché du travail américain et à contenir l'hétérogénéité culturelle de la société américaine, retrait d'organisations internationales jugées inutiles et trop coûteuses tout comme d'accords internationaux trop contraignants. On doit se demander quel impact ces politiques vont avoir sur l'hégémonie américaine : renouveau (Résurrection du Phénix) si les effets positifs directs l'emportent, ou bien à l'inverse, si les effets pervers dominant, confirmation et approfondissement du déclin (Chant du Cygne). Je ne peux pas cacher que je penche plutôt pour la deuxième hypothèse : les États-Unis se sont peut-être engagés dans le piège d'une machine à perdre. (...)

Inventaire des ruptures américaines ...

Ces ruptures sont multiples : une rupture démocratique qui place les États-Unis sur une trajectoire illibérale ; une rupture géopolitique qui éloigne les États-Unis de leurs convictions anticoloniales ; une rupture scientifique qui rapproche les États-Unis du

lyssenkisme soviétique ; une rupture idéologique qui fait flirter les États-Unis avec les thèses techno-fascistes des gourous de la Silicon Valley, aux antipodes de l'humanisme occidental ; et enfin, la plus spectaculaire parce que aussi imposante qu'un éléphant au milieu du salon, la rupture commerciale du retour à un protectionnisme par ailleurs étendu au domaine migratoire. (...)"

Nous vivons la fin du cycle de la Modernité commencé à la Renaissance.

La crise populiste aux USA, la déconfiture politique européenne et l'impérialisme technoéconomique de la Chine en sont les plus flagrants et spectaculaires signes.

Ces signes pointent cinq bifurcations majeures :

1. La fin de l'étatisme : les Etats-Nations sont moribonds et les vrais centres de décisions ne sont plus ni dans les gouvernements, ni dans les bureaucraties fonctionnaires étatiques.
2. La fin du mondialisme : la mondialisation s'achève ou plutôt s'effondre en même temps que l'hégémonie mercantiliste et financieriste des USA.
3. La fin du multilatéralisme : les méga-organisations internationales sont en pleine déconfiture et ne sont plus ni respectées, ni efficaces : l'ONU en est le plus spectaculaire exemple.
4. La fin de l'idéologisme : tous les messianismes, tant religieux que politiques, ont perdu toute crédibilité ; le problème n'est plus "les lendemains qui chantent", mais le "maintenant qui ne déchant pas".
5. La montée du continentalisme : le monde humain de demain se subdivise déjà en huit continents (Euroland, Américanoland, Latinoland, Afroland, Islamiland, Russoland, Indoland et Sinoland) qui fondent, en même temps, leur autonomie maximale, leurs complémentarités utilitaristes et leurs défiances réciproques.

Il faudra éclaircir, une bonne fois pour toutes, la relation entre le politique et l'économique.

L'économie est affaire d'entrepreneurs détenteurs d'un métier et d'un projet, et d'entreprises productrices de valeur d'usage.

Le politique est affaire de politiciens détenteurs d'un pouvoir et d'une ambition, et d'institutions bureaucratiques productrices de règlements et de procédures.

C'est évidemment l'interaction entre ces deux mondes parallèles qui fait problème puisque l'économie est soumise aux lois en vigueur et que le politique a besoin de ressources financières.

*

Il faut distinguer Fraternité et Amitié (ou camaraderie, etc ...). On est Frère parce que l'on a même Père et même Mère, et la Franc-maçonnerie régulière définit ce Père comme le Grand Architecte de l'Univers et cette Mère comme la Tradition initiatique (qui inclut les "Anciens usages" - the Old Charges - et les "Bornes cadastrales" - the Landmarks).

La question centrale porte sur la nature de ce Grand Architecte de l'Univers. La réponse varie un peu selon les pays, les obédiences et les rites pratiqués. Mais dans tous les cas, il s'agit du Divin, de l'Ineffable, de l'Absolu, ... que je définirais volontiers comme le moteur de l'évolution et de la construction du grand Tout (avec, bien sûr, selon les convictions de chacun, le sentiment que ce moteur est intrinsèque au Tout - ce qui est mon cas en tant que tenant du panenthéisme - ou extérieur au Tout - ce qui est le cas pour les théistes dualistes).

Mais qu'importe au fond. Le Réel reste un vaste chantier où tout se construit, tout le temps, partout, selon une logicité cosmique qui est l'objet des études cosmologiques. Et le mot grec *Kosmos* est essentiel car il prend, en français, deux sens complémentaires : celui d'Ordre et celui d'Harmonie ... ce qui est un parfait résumé de ce qu'est l'essence de la Franc-maçonnerie.

Jeudi 06 novembre 2025

Excellente formule proposée par mon ami Jacques Carletto : *"Toute ma vie j'ai douté de tout. Mais en vieillissant, je n'en suis plus sûr du tout."*

Il existe trois grandes voies d'explication de l'évolution du monde, si l'on veut échapper à la dictature du pur hasard : la **causalité**, la **finalité** et l'**intentionnalité**.

Les religions occidentales avaient, elles, opté, en général, pour un finalisme messianique ("ainsi Dieu le veut").

En revanche, toute la science occidentale classique a opté pour le causalisme intégral (tout effet a une cause selon les lois de la logique universelle). Mais ce causalisme mécanistique a été largement remis en cause du fait de la révolution quantique non par le fait qu'elle renoncerait à cette relation de cause à effet, mais du fait qu'elle "probabilise" cette relation.

Quant à l'intentionnalisme, il est au centre de la bifurcation fondamentale que nous vivons aujourd'hui ; il ne renie ni le causalisme (il existe bien une logicité cosmique), ni une certaine forme de finalisme vague et flou lorsqu'il exprime que l'intentionnalité cosmique vise une "plénitude" ou une "perfection" ou un "accomplissement" qui sont bien malaisés à définir au-delà des concepts.

Le présent est issu du passé, c'est incontestable et il est lourd de futurs possibles, c'est tout aussi incontestable, mais c'est ce présent qui vit ici et maintenant qui se construit dans une dialectique entre les ressources extérieures et une pulsion intérieure.

Vendredi 07 novembre 2025

La Vie du Réel est soumise à une Règle.

*

Pourquoi y a-t-il un Réel plutôt que rien ?

Pourquoi ce Réel est-il en Vie plutôt qu'immuable ?

Pourquoi cette Vie est-elle soumise à une Règle plutôt que chaotique ?

A la première question, il n'y a pas de réponse hors la "Réalité" elle-même -et donc une Substantialité qui la distingue du Néant radical ou du Vide absolu.

A la seconde question la réponse est "Intentionnalité".

A la troisième question, la réponse est "Logicité" - c'est-à-dire l'intention d'accomplir cette "Intentionnalité" avec "Optimalité" (Logicité et Optimalité sont donc incluses dans l'Intentionnalité elle-même).

La Réalité implique, ainsi, la Substantialité.

L'Intentionnalité implique, aussi, la Logicité (elle-même s'exprimant par un principe d'Optimalité).

Il ne reste donc que la bipolarité essentielle fondamentale : Réalité et Intentionnalité ... qui constitue, en fait, l'Unité du Réel.

Tout le reste n'est plus que le développement dialectique (la Constructivité) de cette bipolarité ... que les superstitions religieuses prennent pour une dualité ontique.

*

De C.G. Jung :

"Seul, le paradoxe se montre capable d'embrasser la plénitude de la vie, d'exprimer l'insaisissable et l'indicible perfection du divin immanent qui imprègne la création."

*

Quatrième de couverture du livre "Aria maçonnique" de mon amie Sonia F. :

"Le Secret maçonnique est inviolable par nature ! Sonia F. est Franc-Maçonne depuis de nombreuses années. Elle nous invite, dans ce troublant essai, à découvrir les arcanes de l'éveil maçonnique, à écouter sa perception insolite de la manifestation. Sa Voix/Voie exaltée s'élève et entonne l'ARIA tragique d'une ahurissante révélation initiatique, exprimée par des mots ailés enchanteurs. Son travail acharné de cherchante perce le mur de la perception normosée du monde et nous délivre la fréquence musicale du vibrant message d'un réel caché ! Cet essai nous appelle vers le territoire mystérieux du Grand Tout qui imprègne de merveilleux chaque phénomène manifesté. L'imaginaire perplexé du lecteur, initié ou pas, ressentira l'appel urgent du départ, envoûté par l'attirant chant ésotérique des sirènes. C'est le chant des exilés en chemin vers la Terre Promise de l'Occultum Lapidem, que l'auteur a poli avec la Force lyrique de son Aria gnosique. Aria Maçonnique nous invite à pénétrer dans l'univers Baudelairien de l'auteur, où dans "Correspondances" :

"Dans une ténébreuse et profonde unité,

Vaste comme la nuit et comme la clarté,...

Les parfums, les couleurs et les sons se répondent"

Ce texte de Baudelaire est un des plus profonds qu'il ait jamais écrit ...

"La Nature est un temple où de vivants piliers

Laissent parfois sortir de confuses paroles ;

L'homme y passe à travers des forêts de symboles

Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent

Dans une ténébreuse et profonde unité,

Vaste comme la nuit et comme la clarté,

Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

*Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
— Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,*

*Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.*

Et toujours de Sonia :

*"la Nature extériorise un secret exclusif,
qu'elle révèle à l'âme humaine qui le réclame."*

L'idée essentielle est que ce "secret" du Réel n'est gratuitement transmis qu'à celui qui le désire au plus profond de lui.

Pourquoi révéler un secret à celui pour lequel il n'a aucune valeur ?

Ou encore :

"Il faut que quelque chose se taise pour que quelque chose d'autre soit entendu !"

*

Dans "Les chants de Maldoror" de Lautréamont :

*"Ô Dieu qui a créé l'univers avec magnificence,
montre moi un homme qui ne soit pas un monstre !!!"*

Terrible procès ... mais tellement véridique.

*

De Jacques Serrano :

*"À une époque où les crises écologiques, technologiques et sociales se multiplient,
chacun d'entre nous se trouve confronté quotidiennement à un monde de plus en
plus complexe et incertain, traité de plus en plus souvent de manière simpliste. (...)*

*Comment repenser un monde qui bascule, sans tomber dans le simplisme ? Comment
articuler le doute à la clarté d'esprit quand l'information nous assaille ? Quelle éthique
adopter face à des systèmes technologiques qui écrasent nos marges d'interprétation
et de nuance ? (...)*

*Ces défis sont de taille et appellent des décisions difficiles. Dans ce contexte,
personne ne gagnera à ce que la pensée soit mise de côté en tant que discipline de
vie capable de remettre en question nos certitudes."*

*

De mon ami Edgar Morin :

"Nous vivons dans un monde où se multiplient les crises écologiques, sociales, politiques, technologiques. Ces crises ne s'additionnent pas seulement : elles s'entrecroisent, se renforcent, se nourrissent mutuellement. Elles composent un tissu de relations, de rétroactions, de contradictions, d'incertitudes. Or, bien souvent, le réflexe est d'y répondre par le simplisme, en tentant de réduire les problèmes à une seule

cause, en sacrifiant les nuances et les doutes sur l'autel de la promesse d'une solution unique et unitaire."

Il est donc temps de penser en termes néo-thermodynamiques d'optimisation globale du rapport entre entropie et néguentropie, plutôt qu'en termes de relations mécanicistes de causes à effets.

*

D'Estelle Ferrarese et Audrey Vermeulen :

"Il y a 45 ans, le sociologue allemand Niklas Luhmann décrivait la société comme étant devenue si complexe que les êtres humains se trouvent rejetés dans son environnement. Ils ne l'organisent pas, ils ne sont même pas en mesure d'avoir une influence sur elle, que ce soit sur le plan individuel ou collectif.

De manière parfaitement autonome, le système social se reproduit et évolue en fonction de sa propre logique, déconnectée des corps, des attentes, des consciences humaines.

L'individu pour sa part, longtemps tenu dans la tradition humaniste pour l'élément ultime, indivisible de la société, est désormais « désagrégé » en rôles et en actions. Il n'est qu'une fiction.

Aujourd'hui, tout se passe comme si différents courants politiques, souvent regroupés sous la catégorie de populisme, remettaient en cause la réalité de cette complexité, sans rien toucher à sa structure ou à sa logique. Ils développent des discours qui découpent dans les faits des causes et des effets unilatéraux, effacent toute forme de contingence et rendent faussement une puissance causale aux individus ou à certains d'entre eux.

Comment comprendre alors, avec Luhmann, ce renversement illusoire de la logique de la modernité ?"

La réponse à cette dernière question est simple : la Modernité est un paradigme effondré, mort et enterré.

*

En réponse à l'effondrement des sciences «mécanicistes» dites « modernes » (nées à la Renaissance et en plein chaos aujourd'hui), il faut clairement affirmer que le cosmos n'est pas une mécanique :

- il est un organisme unique, unitaire et unitif (une Unité effective atemporelle), globalement Vivant et totalement irréversible ;
- qui est doté d'un projet d'accomplissement de lui-même (son Intentionnalité) et

qui, pour ce faire, génère des processus étagés en «poupées russes» intriquées ;

- qui s'engendre des ressources (une Substantialité) dont tout procède et qui s'exprime en termes de prématière ondulatoire, de protomatière particulière de la matière tangible ;
- et qui se donne de lois, règles et normes (sa Logicité) afin de dissiper optimalement les tensions produites par les multiples bipolarités qui la composent ;
- in fine, cette Unité, cette Intentionnalité, cette Substantialité et cette Logicité convergent vers un processus cosmique de Constructivité : construire l'accomplissement du Tout en passant par une multitude d'accomplissements partiels, momentanés et locaux. Tout ce qui existe est un processus particulier émergeant du processus cosmique et destiné à contribuer optimalement à l'accomplissement de celui-ci.

*

De Brigitte Stora :

Malgré la Shoah, le discours antisémite qui l'avait permis, n'a pas changé : les Juifs, peuple coupable, tout entier situé du côté de la domination, du privilège et de la spoliation, se seraient approprié l'avenir du monde. L'antisémitisme, d'où qu'il vienne, proclame l'urgence de déloger les Juifs d'une place imméritée, d'une « élection » usurpée ... Comment ne pas reconnaître l'imaginaire ancestral de ce discours délirant qui de nouveau se parle un peu partout, et, c'est le plus terrible, parfois même à l'insu de ses locuteurs. Pourquoi un si petit groupe humain demeure-t-il l'obsession de centaines de millions d'individus ? Que peut bien signifier cette

« conspiration juive pour dominer le monde », ce terrifiant empire que les Juifs exercent sur les antisémites ? L'antisémitisme est d'abord une très ancienne vision du monde qui postule l'abolition du judaïsme comme condition d'une rédemption universelle. Mais il est aussi une rage intime contre les Juifs qui, dès lors, occupent la place originelle de l'altérité fondamentale. Cet Autre, tout Autre qui nous oblige et nous grandit ou qui nous menace. Le refus du nom de l'autre, de toute dette à son égard et la hantise du désir qu'il peut susciter sont au cœur du discours antisémite. Ils apparaissent comme un modèle universel du refus de l'altérité en soi. Comme un meurtre de la responsabilité et de l'émancipation. Franz Fanon avait prévenu : « Quand vous entendez dire du mal des juifs, dressez l'oreille, on parle de vous »."

Que dire de plus ? Que dire d'autre ?

*

Concernant la soi-disant "IA", il faut prendre très au sérieux la réalité des boucles de rétroactions auto-alimentées : les algorithmes qui sont des programmes de compilation et d'imitation, en arrivent très vite à s'auto-compiler et à s'auto-imiter.

Or, ces algorithmes donnent l'illusion aux esprits simples et paresseux (soit au moins 60% de la population humaine) qu'ils peuvent s'abstenir de tout effort de réflexion ou de création, pour que leur soit servie, sur un plateau d'argent, la satisfaction de tous leurs besoins d'information, de savoir, de plaisir et de loisir.

Les 40% restants se subdivisent en 25% de nocifs qui utilisent les algorithmes pour manipuler les 60% de lascifs ... et en 15% de constructeurs qui utilisent les algorithmes comme de puissants amplificateurs de leur propre démarche.

*

Sur un chantier en péril, bavasser, même fraternellement, n'a jamais fait s'élever l'édifice à construire.

*

L'effet de meute est particulièrement sensible dans les métiers de la communication où, l'avidité du scoop aidant, les journalistes peu professionnels ou peu scrupuleux ont beau jeu d'enclencher un phénomène de boule de neige à partir de n'importe quelle information de préférence fausse pourvu qu'elle soit spectaculaire ou scandaleuse ou sensationnelle ou sordide. Cela s'appelle la désinformation.

Même les maisons sérieuses ont parfois bien difficile, malgré leur souci de vérification des sources, à résister à la tentation de surfer sur ce type de vague. Le sensationnel se vend mieux que le fondé ! Les médias américains, depuis longtemps, ont trouvé la parade : plutôt que de vérifier et de valider les sources, on les cite in extenso même si elle sont farfelues. "D'après Tartempion, ...". Tartempion est heureux comme tout de voir son nom dans le canard. Le journal n'implique pas sa responsabilité. Et l'information circule et s'enfle vers ceux qui ont envie ou besoin de s'en repaître. Toute la presse à scandale fonctionne sur ce schéma.

La jolie expression populaire "aboyer avec les loups" (autre manière d'exprimer l'effet de meute) s'applique aussi, ô combien, à la sphère politique.

Le processus est parallèle à celui qui gangrène certains médias et certaines presses : il ne s'agit plus de gonfler le tirage, mais de gonfler l'électorat dans un monde enclin à l'angoisse, à l'insécurité, au mal-vivre, à la déprime, à l'assistanat généralisé (donc à la fragilité et à la précarité).

Le monde devient de plus en plus complexe et intégré. Le pouvoir réel est de plus en plus éloigné des institutions politiques qui sont condamnées à "suivre" si elle veulent perdurer. Les instances nationales sont de plus en plus déconnectées et de plus en plus vidées, perdues qu'elles sont entre les pouvoirs statutaires supranationaux qui les subjuguent et les pouvoirs communautaires locaux (les entreprises, les quartiers, les associations, les sectes, les bandes, les mafias, les réseaux) qu'elles maîtrisent de moins en moins.

Face à tout ce charivari, nos politiques sont bien désespéré(e)s et sont bien tenté(e)s d'adopter n'importe quelle "solution miracle". Qu'importe ce que l'on fait pourvu que l'on fasse quelque chose : le pouvoir ne se maintient en "légitimité" qu'en gardant la main et en restant sous les feux de la rampe. Ne rien faire (ou ne pas dire que l'on fait, ce qui revient au même), c'est disparaître.

Alors l'effet de meute peut jouer à plein : il y aura toujours un rat de cabinet pour pondre l'idée miracle ou la recette d'une quelconque panacée que l'on s'empressera de "vendre" et que d'autres imiteront à qui mieux-mieux.

Tout ceci au mépris de ce que les systémiciens appellent la loi des effets pervers : dans un système complexe (et nos sociétés le sont au plus haut degré) toute action locale engendre des réactions globales qui viennent la contrer et surcompensent (donc inversent) ses effets.

En matière politique, toute action locale et spécifique est condamnée à engendrer les effets inverses de ceux escomptés (cela est vrai en gestion d'entreprise aussi).

Mais qu'importe : nos politiques restent analytiques et non globales, et l'électorat attend plus les actions que leurs effets. Alors ...

Samedi 08 novembre 2025

Les dérives du monde actuel ...

Que constate-t-on partout, dans tous les pays, dans toutes les obédiences, sauf rares exceptions ? Une baisse des recrutements maçonniques et une baisse de l'assiduité maçonnique.

Ce phénomène est loin d'être propre à la Franc-maçonnerie. Au contraire, oserait dire le prospectiviste que je suis : ... C'est un phénomène global de société d'autant plus marqué que l'on descend dans l'échelle des âges.

Deux constats, donc :

1. on s'engage de moins en moins dans la durée (on est dans l'instant, dans le zapping, dans une forme de libertarisme nombriliste refusant toute forme de contrainte) ;
2. on cherche le plaisir, l'amusement et le spectacle plus que l'effort et le travail.

Non-engagement et non-implication sont les deux faces complémentaires d'une même vision du monde : j'en suis le spectateur (non-implication) et je n'en suis pas l'acteur (non-engagement).

Egotisme, individualisme, nombrilisme, appelez cela comme vous voudrez, mais ce narcissisme stérile et arrogant forge le monde d'aujourd'hui.

Imaginons ce que deviendrait la Franc-maçonnerie au travers de ce regard-là : je vais en Loge, quand cela m'arrange, assister à un spectacle, fort bien scénarisé, qui me met en scène par des cérémonies, des décors, des grades, des rôles, des "planches", des relations chaleureuses et sympathiques où tout flatte mon ego.

Bien sûr, on me fait prêter des serments, mais ce ne sont que des mots qui font partie du script du spectacle.

La vie de ma Loge n'est alors plus qu'un passe-temps sympathique ... quand j'en ai le temps ... De toutes les façons, il y en a d'autres qui feront ce qui est nécessaire pour que tourne la "boutique" ... parce que partout, dans toutes les communautés humaines, il y a toujours des "guignols qui y croient" ... et c'est tant mieux.

Bien sûr, je force le trait. Bien sûr le surjoue la caricature. Mais ... Regardons-nous bien en face dans le miroir que nous tend la réalité : combien de recrutements ces dix dernières années ? quel taux d'absentéisme ces dix dernières années ?

Payer à contre-courant ...

Encore une fois, la question centrale est celle de l'Intentionnalité : pour-quoi (en deux mots) suis-je devenu et resté Franc-maçon ?

Par orgueil pour faire partie d'une élite très sélective ?

Par plaisir d'avoir une occupation extra-familiale et extra-professionnelle qui "change de l'ordinaire" ?

Par curiosité envers une communauté hors norme qui véhicule des pratiques, dites "initiatiques et rituelles", totalement originales ?

Par besoin d'appartenir à une communauté fraternelle soudée qui rassure en ces temps d'insécurité psychosociale ?

Cessons là cette litanie de motivations presque injurieuses !

Pourquoi entrer en Franc-maçonnerie ?

Pour refonder une spiritualité.

La spiritualité se fonde sur trois évidences et pose trois questions.

Les trois évidences :

1. Le Réel est tout ce qui existe.
2. Les humains perçoivent et conçoivent le Réel au travers de leurs facultés mentales (sensibilité sensitive et intuitive, intelligence structurante et créative).
3. La représentation du Réel qui en sort, est forcément partielle et partielle puisque contrainte par les limites desdites facultés mentales humaines.

Les trois questions :

1. Le Réel possède-t-il des principes intrinsèques de réalité (cohérence, intention, substance, ou autres) qui soient indépendants du regard humain, ces principes éventuels constituant le plan cosmologique (sacral) du Réel "en-soi" ?
2. Si la réponse est affirmative, existe-t-il une ou de passerelles entre le plan humain et le plan cosmologique (autrement dit, l'humain peut-il découvrir un chemin pour passer outre les limites de ses facultés mentales, et entrer en résonance, en résonance ou en fusion avec le plan cosmologique ?
3. Si la réponse est, encore une fois, affirmative, existe-t-il des méthodes véridiques et fiables pour passer du plan humain (profane) au plan cosmologique (sacral) ?

Dès lors que la réponse aux deux premières questions ou à l'une des deux, est négative, la possibilité d'une quelconque spiritualité s'effondre, et l'on reste prisonnier du champ de l'athéisme (question 1) et/ou de l'agnosticisme (question 2).

Dès lors que la réponse aux deux premières questions est positive, alors une démarche spirituelle (avec ou sans connotation religieuse) devient possible, soit en pionnier solitaire, soit au sein d'une tradition (initiatique, ascétique, religieuse ou autre).

L'effondrement du paradigme moderne (et de son nihilisme) et de la civilisation de la Christianité (et de son dogmatisme antimystique), induit un renouveau de la quête spirituelle, souvent au-delà des traditions anciennes (mais pas nécessairement sans elles ou contre elles).

Une grosse vague de resacralisation (aspiration à retrouver le sacré au-delà de l'humain et de sa petitesse, au-delà de tous les humanismes et de tous les anthropocentrismes narcissiques et nombrilistes) et de respiritualisation (recherche d'une quête spirituelle) déferle un peu partout, sous diverses formes, avec des ampleurs variables. La Franc-maçonnerie est une de celles-là, en phase avec la culture occidentale !

Une typologie spirituelle.

Pour refonder une spiritualité pour le troisième millénaire, il faut nécessairement distinguer quatre pôles opposés deux à deux : mystique et magique, ainsi que religieux et initiatique ...

L'esprit magique croit en une négociation permanente avec l'Invisible ; il croit aux

miracles, à la providence, à la prière, aux sacrements, aux sacrifices, aux offrandes,
...

L'esprit religieux croit en la révélation extérieure de l'Invisible ; il croit aux dogmes, aux cérémonies, à la communautarité, à l'obéissance et à l'observance, à l'efficacité des croyances.

L'esprit mystique, lui, croit en une présence permanente de l'Invisible, en lui et autour de lui ; il croit en la possible divinisation de l'humain, au travers des indispensables respiration et resacralisation de l'existence.

L'esprit initiatique, celle de la Franc-maçonnerie régulière, croit en la démarche intérieure vers l'Invisible ; il croit aux symboles et aux rites, à l'herméneutique des textes, paroles, postures, gestes, images et enseignements.

Le chemin de l'intériorité.

La seule vraie vie est toute intérieure. Elle seule importe. Prendre la Vie très au sérieux sans se prendre au sérieux. Si l'on éliminait tout ce dont on peut se passer, quel épurement de la Vie ce serait. Pour vivre "dehors", il faut d'abord vivre "dedans".

Il faut tout un univers intérieur, bien consistant et bien vivant, pour rayonner vers le monde extérieur sans jamais dépendre de lui. C'est à l'intérieur de soi que l'on s'accomplit, et nulle part ailleurs. Et cet accomplissement, tout intérieur, alimente un immense réservoir d'énergie vitale.

C'est, au contraire, l'abysse vide intérieur de nos contemporains qui leur fait donner un poids hypertrophié, artificiel et illusoire à leur ego dans une socialité artificielle. Ce que l'on n'est pas capable de vivre au-dedans, on essaie de se le faire jouer au dehors.

Qui n'est pas habité, n'habite rien. Le prix de la liberté est l'intériorité. On n'est vraiment libre qu'à l'intérieur de soi. L'intériorité se partage peu. Elle n'est partageable qu'au sein d'un authentique Amour fusionnel. Tout le reste n'est qu'illusion sociale.

L'intériorité n'a aucun but - pas même la Joie ou le bonheur qui n'en sont que des conséquences. Elle est en soi cheminement autoréférentiel, sans autre volonté ni désir que de pleinement et noblement s'accomplir.

C'est l'intérieur qui nourrit l'extérieur et non l'inverse. Et l'intérieur doit être nourri de rites et de symboles, comme en Franc-maçonnerie.

Et tout cela n'a d'efficacité qu'inscrit dans l'effort, le travail et la durée ; en ces matières, il n'y a pas de "baguette magique" capable du miracle instantané.

De la durée, du travail, de l'effort, de l'engagement, du long terme et de l'implication ! Il n'existe pas de raccourci !

Respiration.

Tout cela passe par la respiration de l'espace humain. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela indique que le grand rêve de la Modernité s'est avéré un cauchemar. Que l'humanisme de la Renaissance qui voulait la libération de l'homme par le progrès de l'humanité, a accouché du rationalisme de Descartes et de son injonction à soumettre la Nature aux caprices de l'homme. Que ce rationalisme a fait le lit du criticisme de Kant, parangon de cette soi-disant philosophie des "Lumières" et des navrants délires idéologiques d'un Rousseau, d'un Voltaire, d'un d'Alembert. Que ce

criticisme a mené au scientisme et au positivisme d'un Comte c'est-à-dire au total désenchantement du Réel au profit du quantitatif, de l'industriel, de l'objectif, du calcul. Et que ce positivisme décharné, désenchanté, désabusé, désespéré, a naturellement abouti au nihilisme nombriliste et égotique du vingtième siècle, tellement bien annoncé par Nietzsche et son "dernier homme".

*

Je ne crois absolument pas une seule seconde à en une quelconque vie future de l'âme personnelle dans un autre monde.

En revanche, je crois en une Vie future et éternelle, éternellement en évolution et en accomplissement, celle de la Vitalité et de la Spiritualité impersonnelles et cosmiques (dont chacun incarne, manifeste et exprime, pour un temps, une infime parcelle).

Nous ne possédons pas une vie, mais la Vie nous possède et attend de chacun qu'il y accomplisse sa part, avec, pour seule "récompense", la Joie de vivre, au sens de Spinoza.

Dimanche 09 novembre 2025

De Jocelin Morisson à propos du livre "Le Secret de la Vie" de Romuald Leterrier, écrit ce début d'article :

"À l'heure où la physique elle-même remet en cause l'existence fondamentale de l'espace, du temps, et du contenu matière-énergie, la notion d'information apparaît comme la source possible depuis laquelle tout apparaît. L'information, de plus en plus considérée comme une grandeur physique, possède en effet la double caractéristique de dire quelque chose du monde et d'être porteuse d'un sens intelligible pour nous. Elle réalise de ce fait l'interface entre les deux aspects du monde que sont l'esprit et la matière. Si nous baignons dans un océan d'information auquel notre conscience donne sens en faisant apparaître notre expérience située de l'ici et maintenant, rien n'empêche cet océan d'exister au-delà de l'espace et du temps, au contraire, puisque c'est de lui qu'ils émergent."

Ce texte introductif est fallacieux car il confond allègrement réalité du Réel (hors de portée des humains) et représentation de cette réalité dans les étroits langages humains.

Si effectivement, on sait maintenant grâce à la révolution relativiste que l'espace, le temps, la matière et l'énergie ne sont que des référentiels conventionnels humains pour y représenter et y mesurer le Réel (aux fins de quantification, donc de mathématisation) ; cela n'empêche nullement ce Réel d'être un Réel vivant, donc évoluant, donc substantiel, engendrant du volume et des durées pour s'y accomplir. La Réalité du Réel implique ipso facto, une Substantialité (certes pré-énergétique et prématérielles) et l'Evolutivité de ce Réel implique, pour les mêmes raisons, une Temporalité qui mette en œuvre des durées relatives entre des événements, des phénomènes et des transformations substantielles (souvent imperceptibles à l'humain).

La non-temporalité, la non-spatialité et la non-substantialité sont les trois spécificités du Néant radical, du Vide absolu, c'est-à-dire du non-Réel.

Quand à la mode intellectuelle actuelle de tout ramener à de l'information (mot magique des "nouvelles magies"), il faut bien comprendre que toute information est la représentation humaine, dans un langage conventionnel, d'une forme portée par une

substance sous-jacente.

Une "information" pure détachée de tout, comme suspendue dans le Néant, cela n'a aucun sens.

En revanche, qu'il faille créer des information pour représenter, décrire, modéliser, valider l'image de l'on se fait du Réel, est une évidence non discutable. Mais l'information n'est pas le Réel ; elle en représente certaine forme.

Quand à la nature de l'évolution du Réel (que l'humain se représente en usant de la notion conventionnelle de "temps"), la néo-thermodynamique apporte de nouvelles vues qui dépassent de très loin de mécanicisme classique (l'univers, comme un Lego, fait de briques élémentaires, interagissant par des forces élémentaires, selon des lois élémentaires).

Trois grand thèmes ressortissent de cette grande révolution physique en cours :

1. Le Réel s'engendre du volume (espace) et de la durée (du temps) pour pouvoir s'y déployer et s'y accomplir. Pour ce faire, il engendre continuellement de la substance prématérielle (de "l'énergie noire", de l'éther, de la hylé, comme on voudra) qui s'accumule et induit un Réel en expansion - tout le passé reste intégralement intact sous le présent comme la brique d'un mur repose sur la totalité des briques maçonnées avant elle, ou comme un arbre se construit en accumulant, cerne par cerne, son propre volume et son propre déploiement.

2. Le Réel évolue car il est poussé de l'intérieur par une Intentionnalité (sans qu'une finalité quelconque soit prédéfinie) qui peut se résumer à ceci : il fait tout ce qui est possible, optimalement, avec les ressources dont il dispose, pour s'accomplir en plénitude, tant localement que globalement.

3. La Réalité substantielle du Réel tend naturellement à demeurer, à conserver, à accumuler ... alors que l'Intentionnalité potentielle du Réel tend naturellement à tout transformer en vue d'un accomplissement parfait et rapide. Il existe donc une bipolarité constructrice (et non une dualité conflictuelle) fondatrice du Réel ; les deux issues sont en gros : l'entropie qui est la propension à l'uniformité globale et la néguentropie que est la propension à la complexité locale.

Tout le reste de l'article relève du délire onirico-magico-new-age.

*

L'ENA ou équivalent ailleurs, c'est qu'une machine faite pour produire des technocrates exécutants dont le seul but doit être de mettre en application efficace (en esprit et en faits) les décisions prises par la gouvernance.

En revanche, cette gouvernance doit être élue seulement :

- par ceux capables d'élire en pleine connaissance de cause et qui ont prouvé qu'ils ont œuvré au bien commun,
- parmi les candidats capables d'être valablement élus du fait de leurs compétences, de leurs œuvres et de leurs mérites.

De plus cette gouvernance forgée pour le court terme de cinq ans, doit être chapeautée par une autorité mise en place pour vingt ans et dont le seul pouvoir est de trancher, rapidement et efficacement, les impasses entre les options contradictoires de la gouvernance en place.

*

Les atomes et, partant, la matière ont fasciné les humains parce qu'ils y trouvaient les briques élémentaires de leur propre nature particulière ; mais les atomes - et la matière qui en découle - ne sont que des exceptions rarissimes au sein de la substance fondamentale du Réel qu'Anaximandre avait si justement appelé "Apeiron", traduction grecque exacte du "Eyn-Sof" hébreu.

*

D'Hugo Petit :

"La naissance de la philosophie n'est pas seulement l'histoire de quelques hommes brillants. C'est aussi l'histoire d'une transformation culturelle radicale, d'un passage de la mythologie à la rationalité, d'une ouverture vers de nouvelles façons de penser qui continuent de construire notre monde aujourd'hui."

C'est parce que la rationalité a été pervertie, radicalisée et idéologisée en "rationalisme" ou "positivisme", que nous vivons aujourd'hui une remise en cause voire un rejet de regarder et voir le Réel comme fruit d'une Logicité intemporelle et universelle.

La Raison humaine tend vers cette Logicité, mais ne pourra jamais prétendre la maîtriser et la connaître absolument. Ce n'est pas une raison pour la vouer aux gémonies comme, faute d'intelligence, de conspuer la quête d'optimalité universelle de l'évolution en quête d'accomplissement de son optimalité.

*

Ordre et harmonie (*Kosmos*) ... voilà l'essence de la vraie musique ... qui alors échappe au piège du divertissement ou de l'art (beauté ou joliesse) ou du spectacle, mais devient méditation indépassable ...

"Aria" (en sol majeur de la suite pour orchestre n°3) de Jean-Sébastien Bach ...

Ou, du même, la "Suite n°1 ...

"Requiem" de Mozart ...

"Adagio" d'Albinoni ...

"Canon" de Pachelbel ...

Les "Nocturnes" de Chopin ...

Et tant d'autres ...

*

Comment a-t-on pu en arriver à confondre l'épicurisme qui est la quête de la frugalité dans toutes les dimensions de la vie, et l'évitement de toute souffrance tant intérieure qu'extérieure, tant physique que morale, tant relationnelle que spirituelle, ... avec l'hédonisme, cette triste et stérile quête effrénée, stupide et vaine, des plaisirs, surtout matériels ?

C'est Spinoza qui a sorti Epicure du piège culturel et philosophique où il avait été enfermé, en faisant la différence essentielle entre le "plaisir" et la "joie".

*

Le platonisme en cherchant perpétuellement l'idéal qui est une non-réalité imaginée, mais qui serait la solution parfaite à ce que nous, les humains, considérons comme nos problèmes, a enclenché la pire des maladies mentales : l'idéalisme, c'est-à-dire la foi est la faisabilité concrète de nos fantasmes humains, trop humains.

Platon n'a pas compris une chose fondamentale : la réalité est ce qu'elle est et le problème, c'est nous, les humains avec nos fantasmes !

*

L'aristotélisme, à force d'affronter les délires idéalisants du platonisme a décidé d'assumer la réalité du Réel et a, dès lors, décidé, de l'étudier avec raison (logique) et méthode (analytique).

Certes, raison et méthodes encore balbutiantes, mais riches de tous les progrès intellectuels des millénaires qui suivirent.

*

Le cynisme n'est pas le rejet de l'autre, mais le rejet de l'hypocrisie.

Le scepticisme n'est pas l'impasse de la pensée, mais l'apologie de l'esprit critique. et dans la conscience de notre ignorance.

*

Les dieux et même Dieu ne sont que des reflets ou projections des caractéristiques humaines, trop humaines.

Au-delà de ces infantilismes, l'humain est alors placé entre un Néant et un Tout entre lesquels il doit choisir pour mener sa vie.

L'athéisme est le choix du Néant et de la désacralisation absolue (donc de l'anthropocentrisme radical).

Le panenthéisme est le choix du Tout et de la sacralisation absolue (donc d'un cosmocentrisme intégral).

C'est devant ce choix colossal que se place notre époque ... avec 60% des gens qui ne s'en rendent absolument pas compte !

Lundi 10 novembre 2025

D'Emmanuelle Duez, entrepreneure et conférencière

Je suis ulcérée de ce à quoi nous assistons et me sens souillée chaque jour qui passe, souillée par le déferlement d'incompétence auquel nous assistons, qui humilie mon intelligence, et la vôtre ; souillée par l'image terrible que nous renvoyons à l'étranger, de peuple beuglant et se vautrant sans vergogne dans le ridicule. J'ai la rage, parce que la démocratie nous est confisquée, ce pays est le mien et j'ai la sensation pour la 1ère fois qu'il m'est volé. Les députés «nous» représentent, pourtant nous assistons impuissant à un cirque sans nom où chacun hurle n'importe quoi pour garder son poste, joue le jeu des partis, sans égard aucun à l'intérêt général (soyons fou), l'intérêt du pays ou même l'intérêt de quelques-uns. Ni le pays, ni les gens : personne ne parle de nous, les français, dans l'hémicycle, à l'Élysée, sur les plateaux. J'ai honte de tout ce que je vois, ce que j'entends : les mots, le style vulgaire & agressif, la bêtise crasse, les postures grotesques, les petits arrangements minables, l'insincérité,

les calculs pour monter sciemment Lucas contre Micheline & Mohamed. J'ai immensément honte et non, je ne me résous ni à attendre 2027 ni à être fataliste. La France, c'est moi, c'est vous. L'argent public n'existe pas, c'est l'argent des entreprises & l'argent des français. Le futur de la France appartient à nos enfants. Moi j'entreprends pour bâtir, investir, recruter, développer, améliorer, impacter. J'entreprends en France parce que c'est mon pays, ma vie, ma culture. Parce que je crois au génie français, parce que j'aime notre sophistication, l'élégance de nos concepts, notre petite prétention intellectuelle historique. Allons-nous sérieusement laisser se détruire sous nos yeux hallucinés ce que nous sommes ? Piétiner l'avenir de nos enfants ? S'essuyer les vieilles godasses partisans sur notre dos d'entrepreneurs ? Sérieusement ?"

Madame, la France depuis Louis XIV (le mégalomane) et surtout Napoléon Bonaparte (le belliciste), a été responsable d'une bonne part de la chienlit qui, aujourd'hui géopolitiquement et idéologiquement, submerge le monde ... et ce au nom de sa "supériorité" autoproclamée (la "fille aînée de l'Eglise") et de son ethnocentrisme exacerbé, au nom d'un catholicisme omniprésent - même dans la "déclaration des droits de l'homme et du citoyen" de 1792 qui n'est que de la morale chrétienne laïcisée -, au nom d'un humanisme de façade qui a promu, pour des raisons électoralistes, l'islamisme et du wokisme en souvenir contrit de son colonialisme, au nom de son antijudaïsme (de nature chrétienne), devenu antisémitisme (l'infâme affaire Dreyfus est uniquement et typiquement française) déguisé en antisionisme (le pro-palestinisme des Macron, LFI et autres pantins gauchisants et "humanistes" à la botte des salafistes et autres djihadismes).

Une bonne fois pour toutes, que les Français, dont l'Etat est en faillite, ferment leur gueule, fassent ce que leur dit l'Union Européenne et se fassent oublier de l'Histoire. Vous avez assez nuit ces cinq derniers siècles !

*

D'Alexandre Del Valle :

"Comment l'élection de Donald Trump est en fait l'accélérateur d'une rupture claire de l'ordre unipolaire post-guerre froide. La mondialisation est à un tournant comme l'a montré le dernier sommet des BRICS à Kazan, qui a rassemblé des puissances considérables : Chine, Russie, Inde, Afrique du Sud, Egypte ou Brésil.

Tous ces pays, qui représentent désormais la plus grande partie de la population du globe souhaitent l'établissement d'un nouvel ordre mondial multipolaire, face à l'Occident et à des organisations qu'ils jugent partiales comme l'ONU et le G7.

Mais depuis l'élection de Donald Trump, les Etats-Unis mettent aussi en œuvre de très grands changements, au risque de fracturer de l'intérieur ce que l'on pouvait encore appeler "L'Occident".

A l'intérieur même de la partie européenne de ce « club occidental », les divergences deviennent criantes. Les USA de Trump se détournent clairement de l'Europe tandis que la Hongrie de Viktor Orban ou l'Italie de Giorgia Meloni ont de moins en moins de points communs avec la France progressiste de M. Macron ou l'Allemagne de MM Scholz ou Merz.

Enfin, au sein des nations elles-mêmes, les antagonismes se multiplient et se radicalisent, sur la base de visions très opposées de la société : multiculturalisme ou nationalisme, ouverture à la mondialisation économique et financière ou contrôle plus strict des flux, place des minorités, etc...

(...)

Quelles sont les nouvelles menaces mondiales à l'horizon 2025 ?

Qui va détenir les clés de l'approvisionnement énergétique à l'heure de la transition énergétique ?

Quelles sont les puissances ou les organisations non-nationales qui vont peser dans les relations internationales des 10 prochaines années ?

Quels sont les dangers immédiats pour la France à l'horizon 2025 ?

Avec la guerre en Ukraine qui s'installe dans le temps long, la présence de la Chine sur l'ensemble du globe et dans tous les domaines de l'économie. Le monde entre dans une nouvelle phase géopolitique après les trente ans de domination américaine qui ont marqué l'effondrement de l'Union soviétique.

(...)

L'organisation islamiste des Frères musulmans n'est pas à l'origine d'un complot secret, d'une offensive invisible connus seulement de quelques hauts dignitaires. Pas d'objectifs cachés, pas de stratégie dissimulée aux yeux des "mécréants". Au contraire. Comme ce fut le cas pour tous les pires projets totalitaires, de Lénine à Hitler et Mao, tout est écrit dans les textes fondateurs, tout est annoncé, noir sur blanc. Il faut donc lire et faire l'effort de comprendre. Il ne faut pas se contenter d'analyser les textes, chartes et doctrines, il faut aussi entendre les principaux cadres de la confrérie, dans plusieurs pays, ce que bien peu de gens ont réussi à faire. A l'issue d'une longue enquête, on peut expliquer en détails la stratégie mise en place par l'organisation islamiste, en France et dans le monde. Preuves à l'appui, nos démocraties font face à une offensive globale, pensée au Qatar et en Turquie et dont l'un des foyers principaux se trouve en France, "phare de l'humanité". Là, ses théoriciens espèrent "réislamiser" les musulmans, tout en fracturant la société. Entrisme dans les entreprises, les administrations, les associations de défense des droits de l'Homme et les syndicats, mais aussi provocations, victimisation et manipulation des élites sont les outils caractéristiques de leur projet. L'objectif déclaré des Frères Musulmans, dont les pères fondateurs furent aussi des soutiens du régime nazi, est clair : établir un califat mondial."

Et de Mathieu Bock-Côté :

" Les Occidentaux ont voulu se faire croire après la chute du communisme que l'histoire du totalitarisme était derrière eux, qu'elle ne les concernait plus. Au pire redoutaient-ils l'apparition d'un totalitarisme doux, à visage humain, mais ils ne le croyaient pas vraiment, ne le prenaient pas au sérieux. Et pourtant, le totalitarisme revient. Dans l'incrédulité générale, puisqu'il revient sans goulag, car il n'en a plus besoin. Et il revient sous une forme paradoxale.

Nos sociétés veulent croire que ce qu'elles appellent "l'extrême-droite" les menace existentiellement, comme si elle sortait des enfers pour les y ramener avec elle.

Cette catégorie politique fantomatique, in définissable, manipulée et instrumentalisée, sert essentiellement à étiqueter tous ceux qui s'opposent au régime diversitaire. Mais pas seulement : toute personnalité de gauche n'adhérant pas à la doxa ambiante est désormais frappée de cette marque de l'infamie.

La lutte contre la prétendue "extrême-droite" justifie aujourd'hui une suspension progressive des libertés, le retour de mécanismes d'ostracisme et un contrôle social

croissant, prétendant éradiquer le mal du cœur de l'homme. En d'autres mots, ce n'est pas "l'extrême-droite" qui nous menace, mais la lutte contre "l'extrême-droite" qui nous conduit au totalitarisme. Je sais cette thèse contre-intuitive. Je me donne la mission ici de la démontrer. "

Rien à redire ! Mais qui peut entendre tout cela dans le climat démagogique et nombriliste qui est la norme, ici et maintenant.

Mardi 11 novembre 2025

De Terra Naïa :

"Tout comme un nageur améliore ses performances en retirant de la friction, c'est-à-dire en minimisant la résistance de l'eau...

... Ou comme un chef cuisinier ajoute de la saveur à ses plats en retirant les ingrédients superflus pour ainsi se concentrer uniquement sur l'essentiel.

... Ou encore comme un yogi atteint la paix intérieure en se libérant des pensées et des préoccupations inutiles, se concentrant uniquement sur le moment présent et la connexion avec son corps et son esprit.

Vous pouvez également débloquer votre plein potentiel et aspirer à plus de bonheur, simplement en vous libérant de ces freins invisibles qui vous empêchent d'être heureux."

Malgré le caractère un peu new-age et gnangnan de cette présentation, il ressort deux concepts-clés essentiels : la **frugalité** et l'**autonomie**.

La joie de vivre est à ce double défi : se concentrer sur l'indispensable nécessaire et sur l'indépendance solidaire.

*

HaLèL-Wou-YaH ... Il a resplendi, Dieu ... Sa splendeur est Dieu ...

*

Lorsque tu meurs, tu meurs totalement : il ne reste rien de ta personne (ce masque au travers duquel s'exprima le Tout – "per-sona"), de ce que tu fus : ni corps, ni cœur, ni esprit, ni âme. Tout disparaît.

Seules tes œuvres vivent après toi.

Quand donc les humains comprendront-ils cela ?

La question n'est pas : "qui es-tu ?", mais bien "que construis-tu ?".

*

Ma devise de vie : "Frugalité – Autonomie – Fraternité".

*

L'âme (de *anima* en latin : ce qui anime) est la puissance de l'intention, la force de vie, la vitalité créative. Elle est la force intérieure qui génère l'œuvre. Elle transparaît dans l'œuvre qui l'absorbe, mais qui n'en est que le produit.

Mercredi 12 novembre 2025

"Plus je connais les hommes,

Plus j'aime les arbres ..."

... et ma femme !

Jeudi 13 novembre 2025

La France est le nombril de cette maladie grave qui s'appelle "la politique" et de ses conséquences : la démagogie, le syndicalisme, le fonctionnarisme, la bureaucratie, le procéduralisme, ...

Oui, il est temps (urgent) que l'Union Européenne s'unifie totalement, que les Etats-Nations disparaissent TOUS et que la France n'existe enfin plus.

Car la France n'existe pas et n'a jamais existé puisqu'elle est une pure invention idéologique et artificielle du 19^{ème} siècle ; j'y ai vécu 25 ans en Provence et en Bourgogne et je sais qu'un Breton, un Alsacien, un Picard, un Bourguignon, un Provençal, un Basque, ... ne se sentent pas très français ! Il n'y a que les Parisiens qui croient que la France, ça existe.

D'ailleurs, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, et tant d'autres Etats-Nations européens, n'existent pas plus. Ce sont tous des inventions artificielles du 19^{ème} siècle.

Un castillan n'est ni un catalan, ni un basque ...

Un munichois n'a rien à voir avec un berlinois ...

Un hollandais n'a rien à dire à un frison ...

Un flamand est sur une autre planète qu'un wallon ...

Un sicilien n'a que faire d'un milanais ou d'un génois...

Samedi 15 novembre 2025

La **noétique**, c'est l'autre nom de l'étude de la connaissance et de l'information.

Ce mot vient du grec ancien "*Noûs*" ou "*Noos*" qui signifie "connaissance".

Ce domaine de travail a été, évidemment, propulsé sur le devant de la scène tant scientifique que pratique, par l'évolution explosive des technologies informatiques, numériques et algorithmiques.

Le paradigme finissant de la Modernité, basé sur les technologies mécaniques ainsi que sur les territoires et les flux matériels, s'effondre peu à peu, et un nouveau paradigme émerge : celui de la Noéticité qui se base lui sur les technologies algorithmiques ainsi que sur les territoires et les flux immatériels.

*

L'archétype des territoires immatériel est le **réseau** !

Un réseau est un ensemble d'acteurs (humains ou non) coalisés par une logique organisée d'échanges denses d'informations entre eux et avec leur environnement.

Le développement des technologies informatiques, numériques et algorithmiques a permis de rendre le fonctionnement d'un réseau, quasi indépendant de toutes les contraintes propres à un territoire matériel.

Dimanche 16 novembre 2025

Qui oserait prétendre que la spiritualité et la philosophie seraient des raisonnements linéaires et unidimensionnels ? Je pense plutôt qu'une démarche spirituelle ne peut qu'être pluridimensionnelle, faite d'un entrelacs d'éclairages différents afin de révéler la richesse des diverses facettes du Réel-Un-Divin.

*

Il faut attirer l'attention sur l'étymologie latine du mot "Nature" qui vient du participe futur du verbe "*Nascor*" qui signifie "Naître". La "*Natura*", c'est "ce qui est en train de naître" ; elle est l'émergence cosmique par excellence en tant que manifestation et évolution du Réel-Un-Divin.

*

Toute la philosophie occidentale est écartelée entre l'Être immuable (Parménide, Platon, Augustin, Descartes, Kant, ...) et le Devenir processuel (Héraclite, Pythagore, Aristote, Spinoza, Hegel, Bergson, ...).

*

D'Hugo Petit :

"Pour lui [Pythagore], chaque nombre possède une signification particulière et une puissance presque magique. Le nombre 1, symbole de l'unité, le point de départ de toute chose. Le nombre 2, représentant la dualité, la polarité inhérente au monde. 3, un nombre sacré pour les pythagoriciens, représentant l'harmonie et l'équilibre."

Lundi 17 novembre 2025

D'après Wikipédia ...

Cinq cycles d'innovation ou mini-révolutions industrielles correspondant aux cinq cycles de Kondratiev (revus par Schumpeter) ont été proposés, avec des variantes et des contestations :

- premier cycle, 1785-1845 : première révolution industrielle, énergie hydraulique, industrie textile et industrie du fer ;
- second cycle, 1845-1900 : [machines à vapeur](#), [chemins de fer](#) , [acier](#) ;
- troisième cycle, 1900-1950 : électricité, industrie chimique et [moteur à combustion interne](#) ;
- quatrième cycle 1950-1990 : [industrie pétrochimique](#), [électronique](#) et [aviation](#) ;
- cinquième cycle, 1990- ... : [technologies de l'information et de la communication](#), avec les réseaux numériques, les logiciels et les nouveaux médias

Nous sommes effectivement en plein dans ce cycle d'explosion algorithmique et noétique, de dématérialisation des territoires (réticulations) et des activités (robotisations) ... jusqu'en 2030 ou 2040 ... Après quoi, nous serons entré dans le premier nouveau paradigme (de la Noéticité après la Modernité) du nouveau cycle civilisationnel (de l'Eudémonisme après le Messianisme)

*

De Michaela Merck :

"L'intelligence relationnelle est un talent particulièrement important de nos jours, à une époque où le monde est divisé par des conflits d'intérêts constants, politiques et économiques - les crises et les transformations se succèdent, l'intelligence artificielle (IA) s'introduit dans tous les domaines de nos vies, et l'hyper-connexion génère isolation, sédentarité, perturbation du sommeil ou anxiété, tout cela au détriment des relations humaines. L'intelligence relationnelle est un talent, car elle est en partie innée. Elle nous est transmise par nos parents, notre milieu, dès l'enfance. Au cours de notre vie, les rencontres vont la façonner, nous aider à la développer ou, malheureusement, l'étouffer. C'est un talent puissant, mais fragile."

L'intelligence relationnelle est l'art d'optimiser les tensions entre les personnes selon le schéma de l'hexagramme avec son triangle conflictuel et destructeur, et son triangle consensuel et constructeur.

*

De Samuel Fitoussi :

"L'un des privilèges des intellectuels est qu'ils sont libres d'avoir scandaleusement tort sans nuire à leur réputation. Les intellectuels qui idolâtraient Staline alors qu'il purgeait des millions de personnes et étouffait la moindre aspiration à la liberté n'ont pas été discrédités. Sartre resta toute sa vie le "maître à penser de l'Occident". En octobre 1939, il écrivait : "Hitler a dit cent fois qu'il n'attaquerait pas la France" ; en 1954, il présidait que le niveau de vie en URSS serait, dès 1960, de 30 à 40 % supérieur au niveau de vie Français"

Sartre et sa bande (car il fut loin de porter seul la 'French theory' entre 1930 et 1990) ont eu tort sur toute la ligne

*

Il faut totalement inverser Platon.

Le monde réel est le monde du Réel qui est le Tout-Un-Divin ...

Et le "monde des idées et des formes" n'est que l'ensemble des représentations plus ou moins abstraites que les humains se font de ce Réel dont ils sont parties intégrantes et prenantes.

Ce ne sont pas les idées qui engendrent les phénomènes, mais bien les phénomènes (réels) qui engendrent les idées (humaines) ; et là, Aristote a amplement raison face à Platon.

*

L'atomisme de Leucippe et Démocrite, repris par Épicure et Lucrèce, fonde tout le mécanisme de la Modernité et, de là, le hasardisme, l'athéisme, le matérialisme auxquels elle a abouti : l'impasse de l'Absurde où rien n'a de sens ni de valeur et où,

donc, le nombril de chaque humain devient centre et sommet et but du monde entier.

Le "Rien" hasardiste de l'atomisme s'oppose radicalement au "Réal-Tout-Un-Divin" intentionnaliste d'Aristote.

*

Aristote fut le premier authentique "moniste-panenthéiste-intentionnaliste" de l'histoire de la pensée occidentale.

Outre son expérimentalisme, sa "théorie des causes" est la première méthodologie d'étude des processus complexes.

Mardi 18 novembre 2025

Stephen Hawking définit la cosmologie comme une "religion pour athées intelligents".

Il est évident que cette définition ne me convient pas du tout du fait de l'usage qui y est fait de deux mots erronés : "religion" et "athée".

Quant à moi, en paraphrasant, je définirais plutôt la cosmologie comme une "spiritualité pour panenthéistes physiciens".

Il est affligeant de toujours rencontrer ces confusions coupables entre "religion" (relevant de la croyance et du dogme) et "spiritualité" (relevant de la quête de sens et de cohérence), et entre "athéisme" (Dieu n'est rien) et "panenthéisme" (Tout est en Dieu).

Mercredi 19 novembre 2025

La quête de la Vérité (qui est, en somme, l'essence de la philosophie et de la science) est un processus complexe comme les autres.

Tout part de l'idée fondamentale que cette Vérité existe et qu'elle est "une". Ceci posé, quatre piliers doivent être clairement définis.

Le premier est celui de l'existence d'une Réalité existante, d'un domaine réel sur lequel travailler : la recherche de la Vérité d'un mythe (religieux ou idéologique) ou d'un délire imaginaire n'aurait aucun sens.

Le deuxième est l'affirmation d'une Intentionnalité claire et non ambiguë qui est de découvrir la Vérité vraie (autant que faire se peut) et non de duper ou de tromper ou de convaincre ou de convertir qui que ce soit.

Le troisième est l'accès à une Substantialité c'est-à-dire à des faits avérés, à des expériences fiables, à des ressources validées.

Le quatrième est l'usage obstiné d'une Logicité c'est-à-dire d'une méthode (une logique, une dialectique) qui soit forte et incontestable afin de l'appliquer avec constance et rigueur.

Le cinquième est le travail lui-même de la pensée, sa Constructivité qui est ce chantier intellectuel pour y construire la Vérité sur ce domaine, avec cette intention claire et pure, avec ces ressources avérées, avec cette méthodologie rigoureuse.

Tout ceci ne garantit aucunement ni que la Vérité vraie sera atteinte, ni que des démarches adéquates différentes aboutiront nécessairement aux mêmes résultats.

Mais tout ceci garantit que l'on construit une vérité meilleure qui, certes, n'atteindra jamais l'inaccessible Vérité vraie et absolue, mais contribuera à faire progresser la Connaissance humaine (trop humaine).

*

Notre époque, sans le savoir, est largement disciple de l'école cyrénaïque d'Aristippe : hédonisme radical et immédiat (mais guidé par la sagesse et la modération), anthropocentrisme nombriliste, indifférentisme, pragmatisme. Rien ne compterait que le plaisir physique et matériel d'ici et maintenant. Tout le reste ne serait que bavardages inutiles.

*

Pour l'école cynique d'Antisthène et Diogène, la seule chose qui puisse compter est la pratique permanente de la vertu concrète et naturelle, au mépris total des valeurs sociétales, culturelles et ordonnatrices.

En ce sens, tous les gauchismes sont des cynismes pour lesquels la vertu s'appelle "justice égalitariste" et la concrétude s'appelle "bureaucratie".

*

L'idée de causalité est le fruit de cette intuition que tout ce qui arrive, a une ou des causes et que les événements forment une vaste chaîne d'interrelations, c'est-à-dire un "réseau processuel".

Leibniz avait eu cette intuition : "rien n'arrive sans raison" ...

Ce qui suit, est la conséquence de ce qui précède, même s'il peut y avoir du hasard qui s'y emmêle. Mais ce causalisme généralisé n'implique aucunement quelque déterminisme absolu que ce soit.

Le fond de cette problématique est celle-ci : la bipolarité ontique du Réel "oppose" la Réalité (ce qui existe vraiment maintenant) et l'Intentionnalité (ce qui pousse tout ce qui existe, à accomplir sa plénitude).

Cette bipolarité, sur tous les niveaux, engendre des tensions qui sont "gérées" par un principe simple (mais pas "facile" pour autant) : celui de la Logicité du Réel qui est la dissipation optimale d'un maximum de tensions.

Ce principe induit un "hexagramme" de six scénarios possibles de dissipation. Cela signifie que chaque "présent" est lourd de six "futurs" possibles (et non d'un seul comme le voudrait le déterminisme mécaniste).

Chaque situation globale rend l'un ou l'autre des six scénarios plus probable que les autres, voilà tout.

Au fond, le principe de causalité qui lie l'évolution de tout avec tout, n'est rien d'autre qu'une conséquence du principe de l'unité foncière du Réel qui est Un.

*

Il faut inverser ce que l'on fait dire à la "relativité générale" : c'est la production permanente de ce que Einstein appela "énergie du vide" qui implique l'expansion de l'univers ; et non l'inverse.

Cette "énergie du vide" n'est autre que la Substance primordiale (la "Hylé" ou

"énergie noire") prématérielle dont émergea les "particules" protomatérielles instables, puis les "particules" matérielles stables qui constituent la Matière qui nous constitue et que nous connaissons.

Wikipédia en dit ceci : *"L'énergie du vide est une énergie sous-jacente qui existe partout dans l'espace, à travers l'Univers. Il s'agit du cas particulier d'énergie de point zéro d'un système quantique, où le « système physique » ne contient pas de matière."*

*

Il y a la réalité du réel. Il y a sa perception, forcément déformée et incomplète.

Il y a sa représentation/modélisation au travers d'un langage humain forcément simpliste et réducteur. Il y a la validation empirique de cette représentation au travers d'expériences forcément simplifiantes et biaisées.

Quelle conclusion en tirer ? Celle du scepticisme qui nous condamne à l'ignorance réelle du Réel. Celle du constructivisme qui construit une véracité croissante qui, par essais et erreurs, avec humilité et rigueur, tend vers une connaissance du Réel de plus en plus fiable.

Jeudi 20 novembre 2025

Je crois qu'il existe trois grands pôles culturels dans l'histoire profonde de l'humanité : l'animisme africain (l'islamisation de l'Afrique du nord est très récente à cette échelle), le monisme chinois (qui, au 6ème s. avant l'ère vulgaire s'est scindé en taoïsme personnaliste et en confucianisme communautariste) et le mythologisme indo-européen qui s'est très vite scindé en mysticisme indien et en anthropocentrisme occidental (Europe, Égypte et Moyen-Orient).

Ce pôle occidental se divise en une branche sémitique, une branche celtique et une branche hellénique. Ce qui caractérise ce pôle occidental, c'est le fait de donner, à l'humain, un statut "spécial" et "supérieur" au reste du monde et ce, par la grâce d'une volonté divine (un "divin" qui a pris diverses formes selon les branches spirituelles dont on parle).

Partout, dans ces traditions occidentales, on retrouve le même ternaire : le monde divin, le monde humain et le monde naturel. Ces trois "mondes" occidentaux n'en font qu'un selon les pôles chinois et africain, et ne sont que deux (divin et non-divin) selon le pôle indien.

Mais, dans le monde occidental, la Modernité (née à la Renaissance et portée par l'élan rationaliste et scientifique) a semé le trouble dans le ternaire fondamental de l'occident, et a vu émerger des courants, devenus des traditions nouvelles pour certains d'entre eux, qui a remis cette ternarité en cause soit en éliminant certains des trois pôles, soit en les amalgamant. Ce processus de "mise en doute" et de recherche de "voies alternatives" s'était déjà passé en Grèce antique avant que le christianisme ne vienne remettre la ternarité au fondement de ses croyances.

Où en est-on aujourd'hui ?

La tradition animiste, même christianisée ou islamisée en surface, est toujours vivace chez les Noirs africains, même chez ceux vivant depuis plusieurs générations tant en Amérique qu'en Europe.

Le monisme chinois est intact, mais quasi exclusivement sous sa forme confucéenne

qui s'est parfaitement adaptée au communisme de Mao ainsi qu'au mercantilisme autoritariste d'aujourd'hui.

De même, dans le monde indien, le mysticisme hindouiste perdure profondément et s'est adapté à l'évolution socioéconomique du monde.

Quant au monde occidental, il en va tout autrement, sur des voies différentes selon le fond chrétien ancien (catholique, orthodoxe, protestant) qui y prévalut.

On trouve de tout.

Des dualismes intacts plus vivaces dans les univers américain et musulman que dans l'ancien territoire chrétien (avec, bien sûr, toutes les variantes possibles quant au système de relations entre les trois mondes divin, humain et naturel) ; des dualismes surtout athées (la Nature est dominée par l'humain et à son service) ; des monismes surtout panthéiste, parfois panenthéiste et parfois athéiste (l'écologisme athée, par exemple, prêche l'unité fusionnelle et matérialiste entre l'humain et la Nature, mais exclut toute forme de religion ou même de spiritualité).

*

Je pense que l'on commence à être conscient du désastre de la déliquescence catastrophique de l'enseignement, tiré vers le bas par un égalitarisme meurtrier et que les gens intelligents et instruits commencent à comprendre les méfaits des supports numériques sur l'acte de lecture et sur les facultés intellectuelles.

Cela dit, je crains que l'avenir des libraires ne soit pas rose vu la tendance, que je crains irréversible, à acheter sur la Toile et à se faire livrer à domicile.

Je suis bien plus inquiet pour l'avenir des libraires que pour celui des éditeurs ...

Allons : courage !

C'est maintenant que l'humanité a besoin d'intelligence réelle et non de cette soi-disant "intelligence artificielle" qui n'est que de l'algorithmie dont les "talents" se limitent à de la compilation et à de l'imitation grâce à d'énormes capacités de mémoire et de calcul.

Vendredi 21 novembre 2025

Se connaître et savoir qui l'on est ...

S'assumer (s'accepter pour s'améliorer) ...

Ni se dévaloriser, ni se surévaluer ...

Savoir d'où l'on vient et où l'on (en) est ...

L'épreuve du miroir ... comparaître face à son juge ... mais en prenant garde aux déformations du "vouloir paraître", même à ses propres yeux ...

Mon "selfie" n'est pas moi ; c'est ma grimace !!!

On ne construit rien de bon sans les bonnes ressources au bon moment ...

Les ressources intérieures, les talents et savoir-faire, doivent être renforcés ... mais pas pour faire n'importe quoi, ni n'importe comment ...

On ne construit rien de qualité, de durable, d'accompli, sans maîtriser une forte méthode avec de fortes valeurs, de fortes logiques, de fortes normes, une forte discipline de vie ...

Tout gaspillage est une faute contre la Vie ; et la frugalité est une forte vertu ... Être méthodique, c'est ne rien gaspiller ... ni son temps, ni son énergie, ni sa passion, ni sa force ...

La Force n'est pas la Violence ... Tout au contraire : la Violence est l'instinct des faibles ...

La Violence casse ; la Force assemble !

La Force d'une Fraternité n'est pas une somme arithmétique ; elle est une démultiplication exponentielle.

La Beauté n'a rien à voir ni avec la joliesse, ni avec le paraître. La Beauté est la congruence de l'utilité, de l'efficacité et de la virtuosité.

Regarde-toi dans le miroir de ton âme ! Es-tu utile ? Es-tu efficace ? Es-tu virtuose ? Tes talents et tes connaissances servent-ils ces trois exigences de la Beauté intérieure ?

Devenir l'artisan (donc avec art !) de la construction de sa propre existence, ici et maintenant.

Ton projet de vie est-il bellement utile ? Pour qui ? Pour toi, pour tes proches, pour l'humanité, pour la Vie, pour l'Esprit, pour le Monde, ... ?

Si oui, es-tu suffisamment efficace et virtuose ? Ou alors, comment le devenir plus ?

La Beauté de l'œuvre se mesure aussi à la Beauté des ressources que l'on y investit. Elle implique la frugalité (l'indispensable, le nécessaire hors de toute inutilité, futilité, superfluité). Elle déteste tous les gaspillages. Elle vise une forme de pureté car c'est cela, plus que la préciosité, qui lui donne sa valeur.

La Beauté d'une ressource passe aussi par sa durabilité.

Ce qui fait la Beauté d'une méthode de travail, c'est son élégance et, surtout, sa simplicité. mais attention : simplicité n'est ni simplisme, ni élémentarité, ni facilité.

Il est très difficile de parvenir à "faire simple" !

La première vertu de Sagesse, est d'assumer la réalité de ce qui existe, y compris de ce que l'on est soi-même, avec blessures et cicatrices, avec humilité mais sans humiliation, avec discrétion mais sans dissimulation.

Savoir que l'on a le droit d'être soi et de se vouloir comme tel, ce qui n'empêche nullement des insatisfactions et des remords ou des regrets ... et donc des projets de progrès.

La Sagesse veut détruire tous les masques et tous les déguisements : nudité et pureté malgré toutes les imperfections innombrables, sans honte ni orgueil.

Vouloir se dépasser, sans prétention ni ostentation, sans orgueil et sans forfanterie, sans démesure mais sans facilité. Toujours chercher le chemin qui monte, même et surtout s'il est escarpé et difficile.

Accomplir tout l'accomplissable en soi et autour de soi ; non pour soi, mais au service de la Vie et de l'Esprit, au service de la Construction du Temple cosmique et divin.

Il faut briser la mécanique des nivellements par le bas.

Le nouveau paradigme sera alors construit sur trois piliers complémentaires : Spiritualité (pour donner du sens et de la Sagesse), Fraternité (pour donner du respect et de la Beauté) et Fidélité (pour donner de la continuité et de la Force).

La Sagesse n'est pas une question d'intelligence et d'érudition car elle en est la sublimation ...

Construire le Temple avec Sagesse ... Jour après jour ... Dans un souci, à la fois, d'Ordre et d'Harmonie ...

La méthode et la règle sont des guides, pas des maîtres. La créativité doit rester le cœur palpitant de la Vie, mais sans délire, avec la touche du virtuose et la finesse du dépassement.

L'originalité pour l'originalité n'est qu'orgueil au service du prestige et pas au service de l'œuvre.

Kosmos en grec ...

Ordre ET Harmonie ...

L'Ordre par l'Harmonie ...

L'Harmonie par l'Ordre ...

L'Harmonie est "Beauté" (qui n'a rien à voir avec la joliesse ou l'esthétique).

L'Ordre est "Force" (qui n'a rien à voir avec la violence ou la domination).

L'Alliance des deux engendre la "Sagesse" ...

Samedi 22 novembre 2025

En ramenant la Géométrie à l'algèbre, Descartes l'a appauvrie, car toute forme réelle (et la Géométrie est l'étude des formes) n'est pas (voire presque jamais) réductible à une équation algébrique dans un référentiel cartésien, ni même dans un référentiel non-euclidien.

L'algèbre classique est incapable de rendre compte des géométries complexes comme celle des fractals, par exemple,

La forme d'un arbre, de ses branches, feuilles, bourgeons et feuilles, n'est pas algébrisable ; elle est le fruit momentané d'un processus complexe en cours d'accomplissement, un processus qui évolue dans une dialectique entre sa "poussée" intérieure (avec toutes les nuances et différences génétiques envisageables), et les obstacles, conditions ou opportunités fournis par son milieu extérieur.

Une forme réelle n'est jamais statique ; il n'y a de forme et de géométrie qu'au travers un processus évolutif.

Rien, dans le Réel, n'est droit, n'est fixe, n'est linéaire, n'est constant ...

*

En Franc-maçonnerie, le grade de Maître a été inventé (avec la mise en évidence de la légende d'Hiram et toute la symbolique qui tourne autour) vers le tout début du 18^{ème} siècle pour marquer le passage du lien des Compagnons (opératifs) avec la religion chrétienne (catholique ou anglicane ou protestante) à une spiritualité dépassant ces guerres de religion.

Avant, la notion de Maître n'était pas un grade initiatique, mais une fonction : celle de maître ("patron") de la Loge des Compagnons qui redevenait Compagnon en descendant de charge.

La naissance du grade de Maître a totalement changé le profil initiatique et spirituel de la Franc-maçonnerie. Cette émergence spirituelle de la Maîtrise maçonnique est un processus qui, à l'origine, fut typiquement britannique.

Dimanche 23 novembre 2025

A propos de "Thanksgiving Day" par Olivier Arendt :

"A l'époque du Mayflower, plus au nord, le français Samuel de Champlain vient de créer la future ville de Québec pour le compte du Roi de France. Et à proximité de l'endroit où a accosté le Mayflower, les Hollandais ont créé La Nouvelle Amsterdam sur l'île de Manhattan, qui sera baptisée New York quand ils la céderont aux Anglais.

Toutes ces expéditions se font au nom d'un Roi, d'un pays, d'un État. Ces colons du Mayflower sont donc bien différents, car ils doivent tout construire par eux-mêmes, et non rien à attendre d'un État. Ils incarnent alors cette idée du "self-made-man" qui deviendra le cœur des valeurs américaines, orientées vers le pragmatisme et l'esprit pratique.

Ensuite, il y a l'importance de la religion qui figure, ne l'oublions pas, en toutes lettres sur l'emblème des États-Unis : "in God we trust" (En Dieu nous croyons). La confiance en Dieu, c'est ce qui rassemble ces colons du Mayflower. Au cœur de tout cela, il y a la liberté religieuse qui à l'époque n'est pas possible en Europe. L'Amérique sera une terre de prédications, d'églises, de sectes et l'esprit religieux y restera présent, même omniprésent.

Enfin, il y a le rêve américain. L'Amérique, terre promise. Le monde de tous les possibles, là où tout est à construire. Celui qui permet de bâtir des fortunes comme John Rockefeller, ou Elon Musk pour ne citer qu'eux. Celui de la conquête de territoires, c'est le mythe du far West, celui aussi l'endroit où tout immigrant peut réussir du moment qu'il a le talent, la volonté et la force de caractère nécessaire."

Mais au-delà de cette fête ancestrale de l'union américaine et de la famille rassemblée, les USA d'aujourd'hui font face à une réalité radicalement dualisée entre Républicains et Démocrates, attisée par des torrents de fake-news, par la gangrène du wokisme généralisé et par des poussées délirantes de complotisme.

Le populisme erratique de Trump ne fait qu'amplifier les désunions des États naguère Unis (du moins en apparence). Le "bloc" américain s'effondre pour donner naissance à une mosaïque et des réseaux de communautés de plus en plus dissemblables où les anciens symboles d'union ("In God we trust", "stars and stripes banner", "thanksgiving day", "fourth of July", ...) ne portent plus aucune idéologie commune, mais relèvent, désormais, du folklore.

*

L'Apprenti apprend le "Quoi" : la Pierre à tailler ...

Le Compagnon apprend le "Comment" : la Géométrie ...

Le Maître apprend le "Pour quoi" : le Grand Architecte de l'Univers au-delà de la vie et de la mort humaines ...

La Franc-maçonnerie opérative s'appuyait sur la dogmatique chrétienne pour répondre au "pour quoi" ; elle pouvait se concentrer totalement (comme les Compagnonnages actuels) sur le "comment" pour atteindre la perfection et la virtuosité dans la construction de ces répliques christianisées du Temple de Salomon que sont les cathédrales gothiques.

Mais avec la Renaissance, l'éclatement de la dogmatique chrétienne en branches multiples et contradictoires, la guerre des religions qui s'ensuivit, et la fin des cathédrales, en devenant plus spéculative, la Franc-maçonnerie dut revenir à la question du "pour quoi". C'est là l'origine du grade de Maître qui institue une véritable Spiritualité maçonnique au-dessus des pratiques et des dogmatiques religieuses.

Cette Spiritualité est tout entière fondée sur le meurtre profane et la renaissance spirituelle du Maître Hiram, architecte du Temple de Salomon.

Il est dommage que, dans la foulée de la création du grade de Maître, l'édifice des Franc-maçonneries dites "écossaises" se soient laissées polluer par des fumisteries chevaleresques et templières qui n'ont rien à voir avec la seule mission de la Franc-maçonnerie : construire spirituellement le troisième Temple du Grand Architecte de l'Univers.

Les délires du pseudo-chevalier Ramsay (1737) ont malheureusement flatté certains esprits et ont engendré des soi-disant "hauts grades" totalement étrangers à l'essence de la Franc-maçonnerie.

Pour moi, au REAA, tout s'arrête au 14^{ème} grade et au RER, tout s'arrête au 4^{ème}. Dans les rites anglais, les seuls "*side degrees*" authentiquement maçonniques sont ceux de "*Mark Mason*" et de "*Holy Royal Arch*".

*

Il me semble qu'il y ait bien longtemps (trop à mon goût) que l'on tourne autour du rapport de l'humain au Réel, avec de nombreuses confusions, complications, tergiversations inutiles.

Pour être clair, les étapes du processus de vie sont les suivantes :

1. la réalité : elle est ce qu'elle est, indépendamment, de l'humain ;
2. la perception : l'observation parfois distraite, parfois minutieuse, mais toujours partielle et partielle de la réalité ;
3. la représentation : l'expression de ce qui est observé au travers d'un langage quelconque, toujours déformant et simplifiant ;
4. la modélisation : l'intégration, toujours intuitionnelle mais approximative et subjective, de ce qui a été observé au sein de la représentation du monde que l'on a à

ce moment-là ;

5. la validation : la vérification expérimentale, toujours simplifiante, de ce modèle ;

6. l'action : l'utilisation de ce modèle enrichi pour mener à bien un nouveau projet.

Lundi 24 novembre 2025

De Romain Rolland :

"La fatalité, c'est l'excuse des âmes sans volonté."

*

De Georg Wilhelm Hegel :

"Si l'apprentissage se bornait à une simple réception, le résultat n'en serait guère meilleur que si nous écrivions des phrases sur l'eau ; car ce n'est pas la réception, mais l'auto-activité par laquelle on se saisit de quelque chose, et la faculté d'utiliser, à nouveau, une connaissance, qui, seules, en font notre propriété"

*

Le vieillissement de la population devient un facteur de fragilisation des équilibres sociaux et économiques et interroge sur le possible maintien des modèles de solidarité. Peu d'experts estiment que les pouvoirs publics sont prêts à gérer les défis posés par l'évolution démographique.

*

D'après l'INSEE :

"En 2024, 17 % des 15-34 ans en emploi estiment que leurs compétences ne sont pas adaptées à celles nécessaires pour accomplir leurs missions. Si une part de ces derniers les voient comme inférieures, la grande majorité les considère comme supérieures et a donc le sentiment d'être déclassée. Un phénomène particulièrement marqué chez les employés et les ouvriers peu qualifiés ainsi que chez les jeunes en contrat court, mais qui tend à s'amoindrir avec l'expérience."

Peut-être touche-t-on là la cœur de cette génération de la violence, du zapping, de la revendication permanente, du rejet culturel, de l'ignorance arrogante, pur fruit du nivellement par le bas imposé, au nom de l'égalitarisme, pour toute la Gauche depuis un demi siècle ...

Quitte à être vulgaire, je me souvient de cette phrase : "A force péter plus que son cul, on a le cul qui prend la place du cerveau".

*

De Samuel Fitoussi :

"Si la recette d'un boulanger est mauvaise, les clients se détournent, il fait faillite et doit réévaluer sa recette en fonction de la satisfaction des clients, non de la mode. Les intellectuels, eux, peuvent se contenter de suivre ce qui est à la mode, indépendamment de l'efficacité concrète de leurs idées. C'est le grand mérite du monde de l'entreprise : on y subit les conséquences de ses erreurs, d'où une

rationalité souvent plus grande que dans l'université."

Et les "intellectuels" dont il est parlé ici, sont ceux qui se piquent des "sciences humaines" (économie, sociologie, psychologie, philosophie, etc ...) qui ne sont jamais des sciences, mais des montages idéologiques (Rousseau, Proudhon, Freud, Jung, Marx, Friedman, Lassalle, Hume, Mill, Durkheim, etc ...) à prétention scientifique.

Cela me révolte que l'on nomme "science" tout ce fatras fantasmagorique d'opinions non fondées, non vérifiables, non factuaisables.

*

De Wikipédia : *"Élie Halévy résume le socialisme par la possibilité de « remplacer la libre initiative des individus par l'action concertée de la collectivité dans la production et la répartition des richesses » : ainsi défini, le socialisme est vu comme un système de valeurs opposées à celles du libéralisme."*

*

En sociopolitique, il n'y a que deux doctrines globales ...

Ou bien l'on vise l'autonomie de la personne tout en préservant l'autonomie des autres personnes : c'est l'aspiration vers le haut, respectueuse des voies de chacun.

Ou bien l'on vise (démocratiquement – social-démocratie – ou dictatoirement – nazisme ou communisme) le bien-être collectif et obligatoire, au détriment des personnes qui engendrent cette richesse (matérielle ou immatérielle) : c'est le nivellement par le bas de l'égalitarisme.

Cette deuxième doctrine – le socialisme – est évidemment une utopie infantile en contradiction flagrante avec la loi de la Nature et de la Vie où l'autonomie (individuelle ou collective) de chaque animal et de chaque plante est la règle de base et le moteur de la Vie elle-même.

Et il faut ajouter ceci : l'autonomie collective (la communauté fraternelle "fermée") ou personnelle n'empêche nullement – tout au contraire – la solidarité, la bonté et la générosité ... mais elles sont alors plus sélectives, mais librement consenties et sincères (ce qui n'est jamais le cas dans un collectivisme forcé qui, au contraire, induit une hypocrisie et un parasitisme délétères).

*

Le personnage d'Hiram est fascinant ; passant presque inaperçu dans la Bible hébraïque, il est devenu central dans les rituels de Maître en Franc-maçonnerie.

Dans la Bible, il apparaît sous trois formes :

1. Hiram, roi de Tyr, ami de Salomon (1-Rois;5) et pourvoyeur des pierres et des cèdres du Liban pour la charpente du Temple de Jérusalem,
2. Adon-Hiram, maître de corvée (Adon signifie "maître" et Adon-Hiram pourrait signifier : le "maître" désigné par Hiram) sur le mont Liban (1-Rois;6) pour récolter et expédier les matériaux du Temple vers Jérusalem,
3. et Hiram Abi (ce qui signifie : "Hiram est mon père" et dont le nom a été malencontreusement déformé en Hiram Abif) qui était, à Tyr, un maître fondeur (1-Rois;7), artisan hébreu, fils d'une veuve de la tribu de Nephtali, spécialiste des ouvrages en bronze, qui réalisa les deux colonnes d'entrée du Temple (celle de droite

était *Yakin*, "Il établira" ou "il affirmera", et celle de gauche était *Boaz*, "en Force"), ainsi que la Mer de bronze portée par douze taureaux à roues, et dix chaudrons de bronze, des pelles et des calices, Il semble (malgré que le livre des Chroniques, plus tardif, dise le contraire) que ce ne soit pas Hiram-Abi qui réalisa les objets d'or et d'argent qui décoraient le Temple et ses parvis (les autels, la Ménorah ou l'Arche d'Alliance, par exemple).

Ainsi, le nom Hiram est associé à trois fonctions humaines très différentes : la Sagesse au travers du roi, la Force au travers du contre-maître et la Beauté au travers de l'artisan.

La légende maçonnique d'Hiram (inspirée, entre autres, de la légende des frères Egmont et de l'assassinat du maître de la cathédrale de Cologne) fait de lui bien plus qu'un fondeur virtuose d'objets en bronze ; mais elle le promeut "Architecte du Temple" et le Maître du Chantier.

Mardi 25 novembre 2025

L'humain a la mémoire historique très courte. L'Etat d'Israël a été créé par l'ONU en réponse à la Shoah, en s'appuyant sur le mouvement sioniste ashkénaze (fondé par Theodor Herzl) qui, à l'époque, était essentiellement russe, socialiste et athée (David Ben Gourion, Golda Meir, etc ...).

Du côté sépharade (les descendants des Juifs expulsés d'Espagne en 1492 par l'Inquisition catholique), la plupart s'était installée autour de la Méditerranée (les Turcs interdisant le retour en Judée) et, plus spécialement, dans les pays musulmans d'Afrique du Nord où ils n'avaient plus à subir la pression de l'Inquisition catholique (ou en Grèce ou en Turquie pour les mêmes raisons). Une petite minorité de sépharades – dont ma famille – s'installa à Amsterdam (c'est notre cas), à Londres, à Bordeaux ou osa franchir l'océan jusqu'aux Amériques alors fraîchement découvertes.

L'arrivée des sépharades en Israël coïncide avec le montée des mouvements de décolonisation et de radicalisation religieuse des pays musulmans où ils étaient installés. Cette immigration nombreuse en Israël changea totalement le profil culturel du pays pour la bonne raison que les sépharades étaient beaucoup plus religieux que les sionistes.

De là l'antagonisme encore bien vivant dans l'Etat d'Israël entre le sionisme politique et le sionisme religieux qui n'ont pas du tout ni le même projet, ni les mêmes valeurs, ni les mêmes pratiques.

*

A partir du "Séphèr Yètzirah" typique de l'école d'Alexandrie, mais écrit on ne sait ni où, ni par qui, ni quand, l'âge d'or de la Kabbale juive, s'étend du 12^{ème} siècle au 14^{ème} siècle, essentiellement dans le sud de la France et le nord de l'Espagne (Abraham de Posquières, Isaac l'Aveugle, Ezra ben Salomon, Moïse de Léon, Abraham Aboulafia, ...).

La Kabbale est un mouvement mystique, souvent panenthéiste, visant à placer l'esprit au-dessus des guerres des dogmes religieux (spécialement incarnés par l'Inquisition espagnole).

Plus tard, la Kabbale se renouvela à l'école de Safed avec Moïse Cordovero et son disciple Isaac Louria (16^{ème} et 17^{ème} siècles) qui tentèrent de réintroduire une forme de dualisme dans la mystique kabbalistique.

Le kabbalisme dépasse alors, tout à la fois, le rationalisme aride de Moïse Maïmonide et le talmudisme dogmatique de Shiméon bar Yo'haï.

Au 18^{ème} siècle, le kabbalisme vira au mysticisme populaire avec le hassidisme du Baal Shem Tov qui, cependant, régénéra une kabbale panenthéiste (Moshé Haïm Luzzato), scellant ainsi le divorce entre kabbalisme (hassidisme) et talmudisme (mitnagisme).

*

Haïm de Volozin insiste sur trois points, remarque Bernard-Henri Lévy :

"Un : Dieu a créé le monde.

Deux : une fois la création achevée, il s'en est retiré.

Trois : pour que le monde ne s'effondre pas comme un château de sable et qu'il ne se dé-crée pas, il faut que, par leur prière et leur étude, les hommes en soutiennent infatigablement les murailles fragiles.

Le monde est menacé de se défaire et seuls les hommes peuvent empêcher ce processus de dé-crétation."

*

De Wikipédia (article "Kabbale") :

"Spinoza « pousse à l'extrême » la Kabbale des Hébreux, selon Leibniz. Dans la même perspective, Marc Halévy suppose que « Spinoza traduit, dans les termes de la métaphysique moderne, la vieille intuition secrète de la Kabbale ancienne : Dieu est le tout de ce qui existe (panthéisme), tout ce qui existe est en Dieu (panenthéisme) ; Dieu contient le monde et le monde manifeste Dieu ; Dieu est immanent et impersonnel (immanentisme) ; le monde n'est pas créé par Dieu, mais il émane de Dieu.». "

Citation extraite de "Citations de Spinoza expliquées" (Eyroles - 2013) ...

*

Le fait que la Vérité soit définitivement hors d'atteinte pour l'esprit humain, ne signifie nullement que celui-ci ne puisse apprendre tout ce qui est radicalement faux.

Le chemin de la Vérité se mène à reculons, par éliminations successives.

La discussion intellectuelle ne vise pas à reconnaître ce qui est vrai dans les propos de l'autre, mais à y déceler ce qui y est indiscutablement faux (une pomme se détachant de l'arbre ne montera pas spontanément vers les cieux) ou potentiellement faux (la probabilité que telle assertion soit fausse ou néfaste, est très élevée, mais reste discutable).

Donc, on discute du faux et pas du vrai.

*

Le probablement vrai et le durablement utile convergent bien souvent.

*

L'incertitude très générale qui imbibe la vie et la pensée humaines, ne doit pas être

déprimante ; tout au contraire, elle est une force qui nourrit une intention essentielle : celle de progresser sur le chemin de l'Alliance, c'est-à-dire sur la voie de la Connaissance et de la Reconnaissance du Tout-Un qui porte et régit le monde.

*

Le premier Zénon de Kition, fondateur du stoïcisme, postule l'existence universelle d'une Logicité cosmique (le *Logos*, le principe fondamental et essentiel, intemporel de la Cohérence du Tout-Un) qui gouverne tout et à laquelle doit se soumettre la Logicité humaine (la connaissance, l'intelligence, la logique, l'intuition, ...). C'est cette soumission qui fonde la Vertu, comme rectitude et sagesse de vie ! Cette soumission est le fondement de l'Alliance-même.

*

Il est curieux et angoissant de constater comment les idéologies de la Modernité (égalitarisme, démocratisme, collectivisme, mercantilisme, égocentrisme, étatisme, bureaucratisme, hédonisme, ...) sont des combats perdus d'avance contre la Logicité cosmique et les Lois de la Nature dont l'humain, qu'il l'accepte ou non, est partie intégrante et prenante.

La première des vertus stoïciennes vitales est l'autonomie qui a, notamment, pour conséquences la frugalité, le respect réciproque, l'ataraxie, le courage, l'effort, l'intention, le sens, l'accomplissement, la joie, etc ... !

*

Que s'est-il donc passé à Alexandrie au 3^{ème} siècle de l'ère vulgaire au sein de ce bouillon culturel que fut le gnosticisme ? Là naissent, quasi simultanément, le kabbalisme juif (contre le talmudisme naissant), le néoplatonisme gréco-latin (contre le pragmatisme éclectique romain) et le johannisme chrétien (contre le paulinisme dualiste) : trois panenthéismes, trois monismes spiritualistes et mystiques.

*

D'Hugo Petit :

"Les philosophes antiques nous offrent des réponses variées mais complémentaires. Ils nous enseignent que le bonheur ne réside pas dans les possessions matérielles ou les honneurs, mais dans la qualité de notre esprit et de nos relations."

*

De Rabbi Joshua Dubrawsky :

"(...) chaque portion de temps possède nécessairement une dose élevée d'Intention Divine, une finalité à réaliser, et un génie particulier."

Et du même :

"Chaque Juif est un univers en soi ; allez donc peser des univers !"

La notion même d'égalité entre les humains est absurde puisque chacun est un monde entier unique et différent de tous les autres. Mais la différence n'exclut pas la fraternité et implique la complémentarité.

En ce sens ...

Plein de 'Héssèd (Bonté), le 'Hassid (le Généreux) pratique la 'Hassidout (la Bienveillance).

*

De rabbi Schneerson :

"(...) chaque Juif, sans considération du temps ou du lieu où il se trouve, ni de son statut personnel (...), a la capacité (et par conséquent le devoir) de s'élever et d'atteindre le plus haut degré d'accomplissement, ainsi que de poursuivre le même but pour la Création dans son ensemble."

Et pas seulement chaque Juif : chaque humain digne de ce nom !

Mercredi 26 novembre 2025

La Géométrie est le langage des dieux.

Elle détermine les formes qui émergent du Divin et qui le manifestent dans son accomplissement.

Toute forme réelle est une réponse aux bipolarités locales ou globales qui induisent cet accomplissement.

La Géométrie dont on parle ici, n'est pas la géométrie algébrique d'un Descartes, mais plutôt la Géométrie mystique d'un Pythagore.

*

Il ne peut pas y avoir d'émergence de formes stables et cohérentes sans la contrainte de de l'Unité du Réel-Divin, sans sa Réalité qui le fonde, sans son Intentionnalité qui le fait s'accomplir, sans la Substantialité qui est la ressource exigée par l'Intentionnalité à la Réalité, et sans l'exigence symétrique de Logicité cohérente qu'impose la Réalité à l'Intentionnalité ; alors la dialectique entre Logicité et Substantialité peut induire la Constructivité effective de l'accomplissement.

*

Pour que le Temple de Salomon puisse exister, il faut :

- La Réalité préalable de la Spiritualité hébraïque.
- L'Intentionnalité du Roi David transmise à son fils Salomon (cause finale).
- La Substantialité des cèdres et des pierres du mont Liban (cause matérielle).
- La Logicité des plans du Maître Hiram (cause formelle).
- La Constructivité des Compagnons sur le chantier (cause efficiente ou motrice).

Et toi, frère humain :

1. Quelle est ta Réalité ? Qui es-tu vraiment ?
2. Quelle est ton Intentionnalité ? Pour quoi es-tu là ?
3. Quelle est ta Substantialité ? Quelles ressources utilises-tu ?
4. Quelle est ta Logicité ? Quelle est ta discipline de vie ?
5. Quelle est ta Constructivité ? Que fais-tu avec virtuosité ?

*

L'intentionnalisme (personnel ou collectif) se développe dans le présent et prépare le futur.

Le messianisme, quant à lui, promet un avenir radieux (le "paradis céleste" religieux ou les "lendemains qui chantent" idéologiques) qui sera instauré par un homme providentiel quasi-divin (Jésus ou Muhammad, d'un côté, ou Hitler, Staline ou Poutine, etc ..., de l'autre).

*

De Wikipédia :

"L'affaire des fiches, parfois appelée l'affaire des casseroles, est un scandale politique qui éclate en 1904 en France, sous la Troisième République. Il concerne une opération de fichage politique et religieux mise en place dans l'Armée française à l'initiative du général Louis André, ministre de la Guerre, dans un contexte de liquidation de l'affaire Dreyfus et d'accusations d'antirépublicanisme portées par la gauche à l'encontre du corps des officiers.

De 1900 à 1904, l'administration préfectorale, les loges maçonniques du Grand Orient de France et d'autres réseaux de renseignement établissent des fiches sur les officiers, qui sont transmises au cabinet du général André afin de décider de l'avancement hiérarchique et des décorations à attribuer. Ces documents secrets sont préférés par André aux notations officielles du commandement militaire. Ils lui permettent de mettre en place un système où l'avancement des officiers républicains, francs-maçons ou libre-penseurs est favorisé tandis que la carrière des militaires nationalistes et catholiques — conviction religieuse qui vaut, pour le Grand Orient et le cabinet d'André, hostilité à la République — est entravée, dans le but de s'assurer de la loyauté de l'armée au régime en place. "

Le Grand Orient de France et les autres organisations pseudo-maçonniques irrégulières n'ont pas changé. Ce sont des organisations sociopolitiques et non des obédiences spirituelles et initiatiques. Ils doivent être systématiquement dénoncés comme tels.

Jeudi 27 novembre 2025

L'univers repose sur deux piliers : une réalité actuelle et une intentionnalité d'accomplissement (aller au bout de tous les possibles).

La réalité actuelle veut rester la plus stable et la plus durable possible alors que l'intentionnalité veut s'accomplir le plus vite et le mieux possible.

Il y a donc une bipolarité originaire qui engendre des tensions à tous les niveaux, globalement et localement.

Ces tensions doivent être dissipées optimalement pour préserver une dialectique constructive entre les deux pôles, et il y a deux voies pour cela : l'uniformisation (c'est la voie entropique) et la complexification (c'est la voie néguentropique notamment au travers des structures dissipatives mises en évidence par mon mentor Ilya Prigogine).

En gros : considérons un beau terrain plat encombré de tas de crasses un peu partout : on veut nettoyer ce terrain ; deux solutions s'ouvrent : on moule les crasses et on les répartit uniformément afin de retrouver un terrain bien uniformément plat, ou bien on ramène toutes les crasses dans un petit coin où on construit une tas bien organisé pour qu'il prenne le moins de place possible et, qui sait, devienne une belle et complexe œuvre d'art qui ornera le terrain bien plat partout ailleurs.

Comme la voie uniformisante est la plus facile et la moins coûteuse en temps et en énergie, c'est elle qui s'exprimera le plus souvent (d'où le second principe de la

thermodynamique classique), mais la voie de la complexification est parfois la seule possible et, alors, contre le second principe, une élaboration complexifiante se met en place et fait émerger des structures stables comme la matière ou des processus stables comme la vie, etc ...

*

En hébreu *Ourim* est le pluriel de *Our* qui signifie "lumière, flamme, feu" et symbolise, pour moi, l'idée de **passion**, et *Toumim* est le pluriel symétrique de *Tom* qui signifie "honnêteté, droiture" et symbolise, pour moi, l'idée d'**ordre**.

D'où cette belle bipolarité entre ordre et passion qui me semble être la bipolarité fondamentale cosmique (entropie et néguentropie ; compas et équerre, stabilité et créativité, ...).

Les *Ourim* et *Toumim*, selon le livre de l'Exode (28;30) ornaient l'*Éphod* (également orné des douze pierres précieuses représentant les douze tribus d'Israël), c'est-à-dire le pectoral que le Grand Prêtre (Aharon, en l'occurrence) portait au-dessus de sa robe.

Nul ne sait de quoi étaient faits les *Ourim* et les *Toumim* ...

*

Je ne crois qu'il y ait eu beaucoup de ponts positifs entre la culture hébraïque et la culture égyptienne.

La culture hébraïque antique est clairement chaldaïque et mésopotamienne.

Proche-Orient antique et Égypte pharaonique étaient franchement ennemis. D'ailleurs, pour la Bible, l'Égypte est le symbole d'une terre de captivité et d'esclavage, de violence et de guerre, qu'il faut fuir ; c'est tout le principe même du livre de l'Exode.

*

De Frédéric Schiffter :

"Les foules concentrent en force toutes les tares humaines. (...)

Une idole affole le monde politique : le Peuple (...)

(...) le Peuple n'est qu'un flatus vocis, un vent de bouche, que les blablateurs propulsent à pleins poumons du haut de leur podium pour ratisser large en période électorale ou pour mobiliser les suiveurs. (...) De même que le mot "Peuple", l'expression "les Élités" désigne un être social fantasmatique."

Le Peuple, ça n'existe pas.

Le mot "Peuple est vide, mais il sert toutes les démagogies.

Il en va de même du mot "Nation" qui lui est similaire.

Vendredi 28 novembre 2025

Au diable la varice, disait le vaisseau sans gain.

*

A vaincre sans baril, on triomphe sans boire.

*

Le Peuple forme la Nation et la Nation rassemble le Peuple.

Voilà comment se répondent les deux concepts les plus vides que l'on ait inventés (avec celui d'un "Dieu" personnel anthropomorphe).

Personne n'est capable de définir, l'un sans l'autre, aucun de ces deux mots.

Le Peuple formant une Nation n'est qu'un ensemble hétéroclite de réseaux, de communautés et de personnes tous plus différents les uns des autres et que rien de tangible ne rassemble pour former une quelconque unité réelle : ni la langue, ni les coutumes, ni les religions, ni les historiques anciens, ...

Il y a bien plus de distance entre un Alsacien et un Basque ou un Provençal qu'entre ce même Alsacien et un Luxembourgeois ... ou entre un Breton, un Niçois et un Nordiste.

Et que dire, en Belgique, de la distance entre un Flamand et un Wallon ... ou, aux Pays-Bas entre un Zélandais et un Frison ... ou en Allemagne entre un Bavarois et un Prussien ... etc.

Ces deux notions de "Peuple" et de "Nation" sont de purs artéfacts artificiels créés, par raison idéologique et pour cause politique, au 19^{ème} siècle ... avec, pour conséquence, la montée des nationalismes et les guerres de 1870, de 1914 et de 1940 qui en découlent ... ainsi que toutes celles que nous avons connues ou vécues jusqu'à aujourd'hui.

Disons-le clairement, ni Peuple, ni Nation n'existent ; il n'existe que des frontières artificielles et insignifiantes, "cicatrices de l'Histoire", ni n'ont aucune consistance ni humaine, ni culturelle.

Mais les notions fausses et vides de "Peuple" et de "Nation" induisent celle d'État et donc celle de Pouvoir politique : voilà le nœud gordien de toute l'affaire !

Les politiciens qui font les lois et les frontières, n'ont aucun intérêt à saper leur propre fond de commerce.

*

Ce sont les désirs et projets individuels qui mènent l'évolution du monde, et non une quelconque "volonté commune" qui n'existe pas.

Samedi 29 novembre 2025

Ce n'est pas le temps qui passe ; c'est la durée qui s'accumule.

Le Réel d'hier est tout entier intact sous la nouvelle couche qu'est le Réel d'aujourd'hui, comme, dans un arbre, le bois accumulé par les ans reste tout entier, réel mais passif, sous la fine couche active du cambium qui l'entoure de toutes parts.

Le bois de l'arbre est la mémoire de sa vie.

Il en va de même de l'univers tout entier et de l'humanité en particulier.